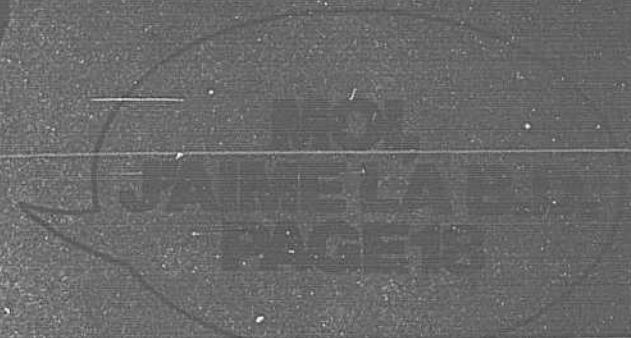
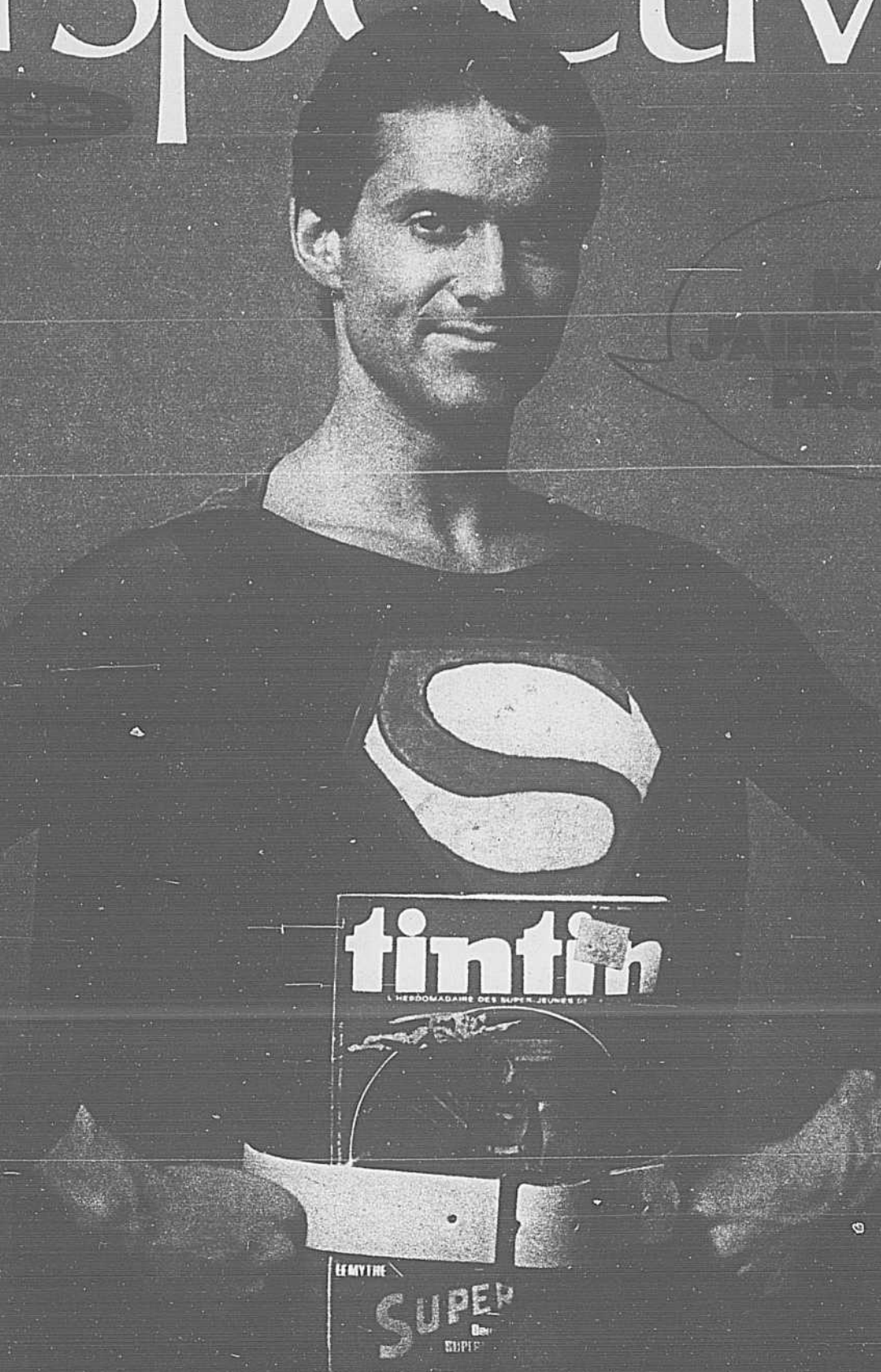


# perspectives



**tintin**  
L'HÉBDOMADAIRE DES SUPER-JEUNES ET  
LE MYTHE  
**SUPER**  
DU  
COUPE

l'extra-  
douceur  
signée  
Matinée



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette—Format King Size: "goudron" 4 mg, nicotine .4 mg.

# L'HYPNOSE C'EST PAS SORCIER

REUBIN PECARVE EN CONNAÎT LES POUVOIRS  
ET LES MET AU SERVICE  
DE LA PRATIQUE MÉDICALE PAR  
UNE COLLABORATION ÉTROITE  
AVEC DIVERS SPÉCIALISTES

Photo Guy Charette

PAR SERGE VIAU

Quatre heures de l'après-midi. Dehors, le ciel est clair, le soleil étincelle. Mais le bureau où je me trouve est plongé dans la pénombre: les rideaux sont tirés, et seule une lampe suspendue éclaire faiblement la pièce. Un homme est assis à côté de moi. Il parle rapidement en gesticulant avec ses mains délicates et minces. Sous des sourcils broussailleux, toujours froncés, ses yeux bleus ont une remarquable présence, et ils me fixent avec une telle pénétration que j'ai l'impression d'être sous le feu d'un projecteur.

À plusieurs reprises, l'homme me demande d'encercler un chiffre sur une feuille de papier, et d'écrire une couleur à laquelle je pense. Invariablement, mes choix ont été prévus: dans un coin de la feuille de papier qu'il dissimule avec sa main, l'homme avait inscrit le même chiffre, la même couleur. L'expérience se répète une demi-douzaine de fois. Ce diable d'homme lit sûrement dans mes pensées! Je suis partagé entre un étonnement ravi et une inquiétude qui commence à me mettre mal à l'aise.

Cette fois, il me demande de choisir

un des quatre objets qu'il vient d'aligner sur son bureau, à portée de ma main. Je saisis un petit globe terrestre. L'homme me montre en souriant le bout de papier où, avant même que j'aie fait mon choix, il avait écrit: «Globe». Je ris nerveusement. Je me sens impuissant face au magicien. L'homme me subjugué. Je ne suis qu'un enfant qu'il manipule à sa guise!

Mais l'homme condescend enfin à quitter son piédestal pour me dire: «Vous venez d'assister à une simple démonstration du pouvoir de la suggestion! Je vais vous expliquer comment j'ai fait, ça va vous amuser. Par exemple, vous avez choisi le chiffre 4 (four, en anglais) après que je vous eus dit: «Before you pick a number, etc.» J'ai mis l'accent fortement sur «be-fore», et c'est ce qui vous a suggéré le chiffre que vous avez choisi. Quand j'ai voulu vous faire choisir la couleur bleue, je vous ai pointé du doigt en disant: «Ecrivez une couleur que vous aimez, qui vous plaît.» J'avais remarqué que votre chandail est bleu, et c'est cette couleur que j'ai désignée en vous pointant. Pour le globe terrestre, je l'ai légèrement accroché avec ma main en prenant une feuille de papier, et sans que vous ne vous en soyez rendu compte consciemment, je venais

de vous suggérer de le choisir au lieu des trois autres objets. J'ai d'ailleurs déposé ces trois autres objets devant vous sans faire de bruit, tandis que j'ai heurté le globe à mon bureau en le plaçant à côté des autres. Voilà ce que c'est que le pouvoir de la suggestion!»

## AUTODIDACTE

En se renversant dans son fauteuil, l'homme sourit d'un air malicieux et satisfait. Cet homme, c'est Reubin Pecarve, un des rares hypnotérapeutes du Québec. Un homme extrêmement chaleureux, sympathique, plein d'humour et de vitalité, dont l'intégrité et l'éthique sont reconnues par de nombreux médecins québécois et même étrangers. C'est à la Clinique médicale de Pierrefonds que se trouve son bureau, où il travaille en étroite collaboration avec divers spécialistes. En sa présence, on a nettement l'impression d'avoir affaire à quelqu'un de peu commun. Et c'est bel et bien le cas!

Cet homme élégant qui monnaie ses services professionnels à 70 dollars l'heure n'a que sept années de scolarité. C'est sans doute l'un des plus authentiques, des plus parfaits et des plus rares

spécimens d'autodidacte qu'il m'ait été donné de rencontrer. Obligé d'aller gagner le pain et le beurre de sa famille dès l'âge de 13 ans, il s'engage comme préposé à l'entretien ménager chez deux médecins. C'est là qu'il dévore littéralement tous les bouquins qui lui tombent sous la main, et une remarquable mémoire lui permet de tout assimiler. Parmi ces livres, il s'en trouve quelques-uns qui traitent d'hypnose. C'est une révélation qui détermine immédiatement sa vocation. Dès 1948, cette vocation se précise: c'est après avoir vu un célèbre hypnotiseur se produire dans une salle motréalaise qu'il décide de collaborer avec des médecins.

P'tit train va loin: le 3 février 1976, à l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, le Dr Pierre Viger réalise une ablation de la vésicule biliaire sur la personne d'une patiente qui n'a subi aucune anesthésie. La patiente en question, Mme Pierrette Delisle, est opérée sous hypnose. C'est une première mondiale! Le héros, quant à lui, est loin d'être un jeune premier: c'est Reubin Pecarve. Il y a eu et il y aura encore d'autres exploits aussi remarquables dans sa carrière.

Suite page 4

# L'HYPNOSE, C'EST PAS SORCIER

Mais qu'est-ce que l'hypnose? Si ça fonctionne réellement, au point de pouvoir servir dans des opérations chirurgicales importantes, comment est-ce que ça fonctionne? Quelle part faut-il faire entre magie, charlatanisme et science?

Comme il me l'explique lui-même, l'utilisation du pouvoir de la suggestion ne date pas d'hier. Au XVIIIe siècle, Mesmer s'en servait déjà pour guérir certains maux dont nous pouvons dire aujourd'hui avec certitude qu'ils devaient être psychosomatiques. Au cours de sa carrière parisienne, Mesmer pratiqua même l'amputation de doigts et autres petits organes, en utilisant l'hypnose. Traité de charlatan et de sorcier, le pauvre homme fut persécuté et sa doctrine, le mesmérisme, fut interdite sous peine de mort. Mesmer, dont l'un des «outils de travail» était l'eau, croyait tirer son pouvoir du champ magnétique des astres, sans réaliser que c'était la seule force de la suggestion qui était responsable de ses réussites. Plus tard, au XIXe siècle, Freud, Charcot, Bourque et d'autres réhabiliteront cette technique et lui donneront le nom d'hypnose, du grec *hypnoein* qui signifie endormir.

## L'HYPNOSE APPRIVOISÉE

«On a qualifié le mesmérisme, puis l'hypnose, de charlatanisme, dit Reubin Pecarve. Aujourd'hui, on commence à considérer que c'est une technique thérapeutique respectable. Bien entendu, il existe encore beaucoup de charlatans et d'escrocs; d'un autre côté, beaucoup de gens ignorent de quoi il s'agit réellement et de quelle façon ça fonctionne. Je peux donner une définition simple pour démystifier l'hypnose: l'hypnose est un état de relaxation profonde, dans lequel le sujet est susceptible de répondre au maximum au pouvoir de la suggestion. C'est en quelque sorte la relation qui s'établit entre deux esprits, relation dans laquelle l'un des deux esprits accepte de croire suffisamment en l'autre pour se laisser relaxer totalement et pour répondre à ses suggestions. Une chose est fondamentale, cependant: quelqu'un qui ne veut pas être hypnotisé ne pourra jamais l'être. Les gens croient également, d'ordinaire, qu'une personne sous hypnose fera des choses qui iront contre ses principes moraux ou religieux. C'est absolument faux!

«D'ailleurs, les gens que j'hypnotise pour la première fois sont souvent surpris de découvrir qu'ils n'expérimentent pas quelque chose d'extraordinaire. Naturellement, ils se sentent merveilleusement détendus, mais ils sont étonnés de rester en contact avec la réalité, de garder la maîtrise de leurs pensées, de pouvoir se rappeler tout ce qui est arrivé pendant leur «sommeil» hypnotique. Ils se rendent même compte, par eux-mêmes, qu'ils peuvent résister aux suggestions du thérapeute: s'ils ne veulent pas faire ce qu'il suggère, alors au diable, bonhomme!»

Reubin Pecarve travaille uniquement en association avec des médecins. Le premier et le plus important principe de son éthique professionnelle se résume à ceci: ne jamais accepter de recevoir un client qui ne lui est pas envoyé par un médecin. Selon ses propres paroles, c'est

une éthique qui a su lui rapporter: sa réputation est claire comme le jour. Il déclare même qu'avant qu'un client ne franchisse la porte de son bureau, il est déjà hypnotisé: par sa réputation! Il faut bien dire, d'autre part, que Reubin Pecarve se vend bien lui-même. On sent chez lui l'homme de scène, qui donne des conférences aussi bien que des spectacles, qui sait saisir une foule aussi bien qu'un individu assis dans son bureau, et qui a déjà fait un bout de chemin dans une éphémère carrière de vendeur.

faire abandonner l'usage du tabac ou de l'alcool, etc. D'autres méthodes aussi efficaces que l'hypnose existent pour ce genre de problèmes. Il en va de même pour tous les problèmes de comportement, les phobies, les désordres sexuels, etc. Reubin Pecarve a l'habitude du travail multidisciplinaire, et il n'est pas de ceux qui ont la prétention de faire de leur science un absolu. Alors que la médecine moderne est mise en question, parfois d'une manière radicale, par certains qui jugent par exemple que l'usage abusif des médicaments est un véritable

chiatre ou un psychanalyste pendant nombre d'années. Je me dis simplement que si l'hypnose est le raccourci, alors pourquoi pas? Oui, le genre de thérapie que j'offre est très rare. Mais c'est uniquement parce que les gens ont gardé la même mentalité qu'au XVIIIe siècle! Quand Mesmer faisait des amputations sous hypnose, qu'est-ce que les médecins disaient? Incroyable, merveilleux! Quand j'ai remplacé l'anesthésie par l'hypnose, lors de l'ablation de la vésicule biliaire ou encore au cours d'un accouchement, à Montréal, en février dernier, qu'est-ce qu'on a dit? Incroyable, merveilleux!

## QUAND L'HYPNOSE REMPLACE L'ANESTHÉSIE...

«Pourtant, ça reste simple. La sensation de la douleur est transmise de l'organe aux centres récepteurs du cortex cérébral, et c'est ce qui permet de percevoir la souffrance. L'aspirine ne guérit pas un mal de dent, mais elle paralyse et endort la douleur en créant une anesthésie des centres récepteurs. Quand je remplace l'anesthésie par l'hypnose, je

*Biscuits à la*  
**Voortman**

**Meilleurs souhaits  
pour vous et les vôtres**

«Fondamentalement, dit-il, je vends. Quand je parle de la force d'un hypnotérapeute, je ne parle pas du pouvoir de ses yeux! Mais je suis conscient que j'ai des yeux très pénétrants, et dans mon métier, une bonne paire d'yeux signifie de bonnes affaires!»

Certains gens prétendent que la «réponse» à une suggestion faite sous hypnose peut être produite par d'autres moyens. Reubin Pecarve l'admet sans la moindre résistance: il reçoit des clients dans le simple but de les détendre après une grosse journée de travail ou après une période de surmenage, ou pour leur

fléau, il a pour sa part une attitude plus conciliante, qui surprend un peu chez un thérapeute dont le seul médicament, le seul instrument de travail est la suggestion!

«Beaucoup de médecins ont l'habitude de prescrire beaucoup de médicaments, remarque-t-il, mais dans un très grand nombre de cas, ces médicaments sont nécessaires. Ces gens-là connaissent leur travail, et ils savent ce qu'ils font en donnant une ordonnance. Je ne veux attaquer personne. D'un autre côté, beaucoup de gens parmi ceux qui viennent me voir ont consulté un psy-



ne fais que distraire le patient de ses douleurs. Le chirurgien lui ouvre le ventre avec son bistouri, mais il ne ressent rien. J'occupe son cerveau avec une suggestion. Je le fais voyager dans les mers du Sud, disons. Il n'y a plus de place pour la perception de la douleur: son cortex est «anesthésié» par la suggestion puissante de sensations agréables!»

L'autohypnose est une autre des facettes intéressantes du travail de Reubin Pecarve. Il affirme avoir eu des traitements de canal, des dents arrachées, sept opérations de chirurgie plastique à la suite d'un accident d'automobile, et ce, sans anesthésie.

«J'opère sur moi-même comme je le fais sur les autres. J'inspire profondément, je ferme les yeux, et je me dis que je vais me dissocier de toute douleur. J'arrête même l'écoulement du sang. Une heure plus tard, je suis en mesure de donner un spectacle, au cours duquel j'amuserai les gens tout en leur expliquant ce qu'est l'hypnose, dans un but pédagogique!»

Serait-il lui-même un bon sujet du fait que, comme il me l'explique, plus une personne est intelligente et imaginative, plus elle sera réceptive aux suggestions hypnotiques? C'est bien possible! Selon lui, l'enfant est le meilleur sujet. Les jeunes de 18-20 ans sont plus réceptifs que

les gens plus âgés (« Ils sont moins empaillés! », dit-il). Les personnes nerveuses, les personnes aux pensées peu cohérentes sont les plus difficiles: leur imagination semble bloquée. Mais il est possible de développer chez un sujet la faculté d'approfondir ce que Reubin Pecarve appelle la « transe » hypnotique.

« Cinq p.c. des gens ne peuvent pas être hypnotisés, dit-il, parce qu'ils ne veulent pas ou parce qu'ils ont des désordres mentaux graves. Le reste de la population est potentiellement réceptif à l'hypnose. 10 p.c. peuvent atteindre d'emblée le stade du « sommeil » très léger; c'est ce « sommeil » léger que je provoque pour détendre des gens après une journée épuisante, par exemple. 25 p.c. peuvent atteindre la « transe » peu profonde, que j'utilise le plus souvent. Pour la « transe » moyenne, 35 p.c. de la population. Finalement, la « transe » très profonde est accessible seulement au dernier 25 p.c. des gens. Cela dit, il faut ajouter qu'un entraînement du sujet est possible. J'ai travaillé pendant sept mois avec Mme Bergstaller pour préparer son accouchement sans anesthésie et sous hypnose. Pour approfondir la « transe »

Ce matin-là à l'hôpital Notre-Dame-de l'Espérance, le Dr Pierre Viger a fait l'ablation de la vésicule biliaire d'une patiente que Reubin Pecarve tient en état d'hypnose.

et faire passer le sujet d'un degré au suivant, je ne fais que superposer mes suggestions les unes aux autres, en reprenant chaque fois ma formule: « Quand j'aurai compté jusqu'à 5, respirez profondément et fermez les yeux... »

Un rapport du chirurgien Pierre Viger envoyé aux docteurs Josephine et Ernest Hilgard, de l'université Stanford, en Californie, fait état de la récupération beaucoup plus rapide de Mme Delisle après son opération sous hypnose: « Elle avait l'air, l'après-midi, d'une patiente ayant été opérée un ou deux jours plus tôt. » Ces faits marquent un net avantage de l'hypnose sur l'anesthésie courante. Mais l'hypnose reste plus coûteuse en temps et en préparation du personnel médical. Ce sont-là les plus importantes restrictions qui s'opposent actuellement à son utilisation plus fréquente.

Aux Etats-Unis, les hypnotérapeutes doivent avoir un permis pour exercer. Reubin Pecarve est d'avis que le Québec devrait légiférer en ce sens. « Ça ruinerait beaucoup de charlatans, dit-il. Mais ça contribuerait à faire admettre que mon métier peut être respectable. Peut-être alors les gens cesseraient-ils, avant de me rencontrer, de m'imaginer comme un vieux bonhomme aux grands yeux et à la longue barbe, qui s'entretient avec le diable! »

# Avec Le PoP Shoppe vous êtes en bonne compagnie!



**Le PoP Shoppe**  
VARIÉTÉ VALEUR



Henri Richard

Eddie Shack

**Vous fait une offre que vous ne pourrez refuser: 25% de plus que d'habitude.**

Depuis 10 ans que le PoP Shoppe vous offre choix et qualité, voici maintenant l'occasion de vous procurer 25% de plus de vos liqueurs douces préférées au prix régulier. Sur présentation de ce coupon, votre représentant PoP Shoppe le plus près de chez vous offrira 25% de plus de vos liqueurs douces préférées de la part de vos amis Henri Richard et Eddie Shack.

A l'achat d'une caisse régulière de 24 bouteilles de 10 oz/300 ml., vous recevrez GRATUITEMENT 6 bouteilles supplémentaires. Si vous vous procurez une caisse de 12 bouteilles de 30 oz/850 ml., au prix régulier, vous obtenez GRATUITEMENT 3 bouteilles du même format. Tout cela au même bas prix habituel, plus taxes et consigne.

Passez nous voir bientôt. Vous verrez qu'avec le PoP Shoppe, vous êtes en bonne compagnie!

Cette offre spéciale se termine le 15 décembre 1979. Disponible seulement chez les représentants participants.

**Une meilleure façon d'acheter vos liqueurs douces.**



**Le PoP Shoppe**

® Marque déposée de PoP Shoppes of Canada Ltée.

# A NOUS DEUX

PAULINE JULIEN



## VENTES DE NOËL SKIL

Disponibles chez les  
dépositaires suivants et chez  
d'autres dépositaires Skil.

### PROVINCES ATLANTIQUES

Dépositaires Dominion Hardware  
Magasins Home Hardware

### QUÉBEC

Dépositaires RO-NA  
Dismat  
Handy-Andy

### ONTARIO

Dépositaires Dominion Hardware  
Magasins Participating Co-op  
Magasins Cashway Lumber  
Centres PL Building  
Magasins Home Hardware  
Centres Homecare Building  
Centres Castle Building

### MANITOBA

Dépositaires Link Hardware  
Dépositaires Tim-Br-Mart  
Dépositaires Allont  
Magasins Macleods  
Magasins Participating Co-op  
Fournisseur Dels Electric Motor

### SASKATCHEWAN

Dépositaires Link Hardware  
Dépositaires Tim-Br-Mart  
Dépositaires Allont  
Magasins Macleods  
Magasins Participating Co-op

### ALBERTA

Dépositaires Link Hardware  
Dépositaires Irlly Bird  
Dépositaires Tim-Br-Mart  
Dépositaires Allont  
Magasins Macleods  
Magasins Participating Co-op  
Magasins Hometown  
Magasins U.F.A. Co-op  
Peavey Marts  
Magasins Saveco Ltée  
Malkin & Pinton

### COLOMBIE-BRITANNIQUE

Dépositaires Link Hardware  
Dépositaires Irlly Bird  
Dépositaires Tim-Br-Mart  
Dépositaires Allont  
Magasins Hometown  
Magasins Macleods  
Magasins Participating Co-op  
Magasins Saveco Ltée  
Acklands Ltée  
Malkin & Pinton  
Outillage Ammo Power

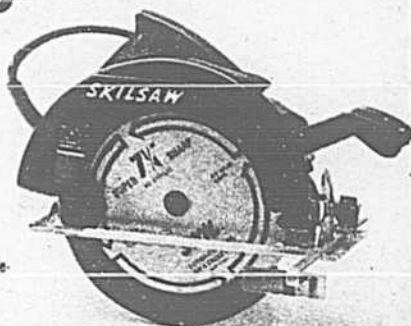
# AUBAINE SUR CADEAUX DE NOËL SKIL

## ÉCONOMISEZ \$6

Économisez \$6 à l'achat d'une scie circulaire Skilsaw modèle 559C-74". Une scie de type professionnel. Structure sur roulement à billes et moteur puissant antigrillage de 10 ampères. Apte à satisfaire l'artisan professionnel et le bricoleur plus exigeant. Caractéristiques de sûreté: bouton de blocage, protecteur de lame rétractable, structure à double isolation.

Pour obtenir votre rabais de \$6, envoyez ce coupon accompagné d'une fiche d'inscription Skil dûment remplie et d'une preuve d'achat (reçu de caisse) à Skil Canada Ltd. On doit acheter le produit et poster la demande de remboursement entre le 1er novembre 1979 et le 11 janvier 1980. Un seul coupon sera remboursé par achat.

VALABLE À L'ACHAT DU MODÈLE 559C SEULEMENT



## ÉCONOMISEZ \$5

Économisez \$5 à l'achat d'un tournevis/perceuse sans fil Skil modèle 2002-1/4". Modèle portatif à deux vitesses, 100/300 tours par minute, marche avant ou arrière, engrenage à double démultiplication pour un couple de rendement élevé et suffisamment de puissance pour introduire les vis sans avoir à prépercer. Se recharge entièrement en 16 heures. Le chargeur est inclus.

Pour obtenir votre rabais de \$5, envoyez ce coupon accompagné d'une fiche d'inscription Skil dûment remplie et d'une preuve d'achat (reçu de caisse) à Skil Canada Ltd. On doit acheter le produit et poster la demande de remboursement entre le 1er novembre 1979 et le 11 janvier 1980. Un seul coupon sera remboursé par achat.

VALABLE À L'ACHAT DU MODÈLE 2002 SEULEMENT



## ÉCONOMISEZ \$5

Économisez \$5 à l'achat d'une scie sauteuse de luxe Skil à vitesse variable, modèle 497C. Coupe les matériaux les plus divers tout en gardant le contrôle total de la vitesse: 0 à 3500 coupes/minutes. Pied inclinable à 45° vers la gauche ou vers la droite et réglable en trois différentes positions afin de minimiser l'éclatement du bois. Structure à double isolation pour plus de sûreté et moteur durable antigrillage de 3.2 ampères.

Pour obtenir votre rabais de \$5, envoyez ce coupon accompagné d'une fiche d'inscription Skil dûment remplie et d'une preuve d'achat (reçu de caisse) à Skil Canada Ltd. On doit acheter le produit et poster la demande de remboursement entre le 1er novembre 1979 et le 11 janvier 1980. Un seul coupon sera remboursé par achat.

VALABLE À L'ACHAT DU MODÈLE 497C SEULEMENT



## ÉCONOMISEZ \$6

Économisez \$6 à l'achat de la fameuse perceuse Skil Xtra-tools modèle 599C. Six outils pour le prix d'un seul: une perceuse à inversion de marche à vitesse variable pour le bois et le métal; un ciseau à bois; une gouge; un marteau à percussion pour le roc et le ciment; un tournevis à inversion de marche et un grattoir. Indispensable à tous les foyers.

Pour obtenir votre rabais de \$6, envoyez ce coupon accompagné d'une fiche d'inscription Skil dûment remplie et d'une preuve d'achat (reçu de caisse) à Skil Canada Ltd. On doit acheter le produit et poster la demande de remboursement entre le 1er novembre 1979 et le 11 janvier 1980. Un seul coupon sera remboursé par achat.

VALABLE À L'ACHAT DU MODÈLE 599C SEULEMENT

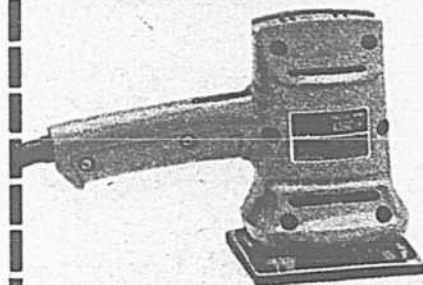


## ÉCONOMISEZ \$4

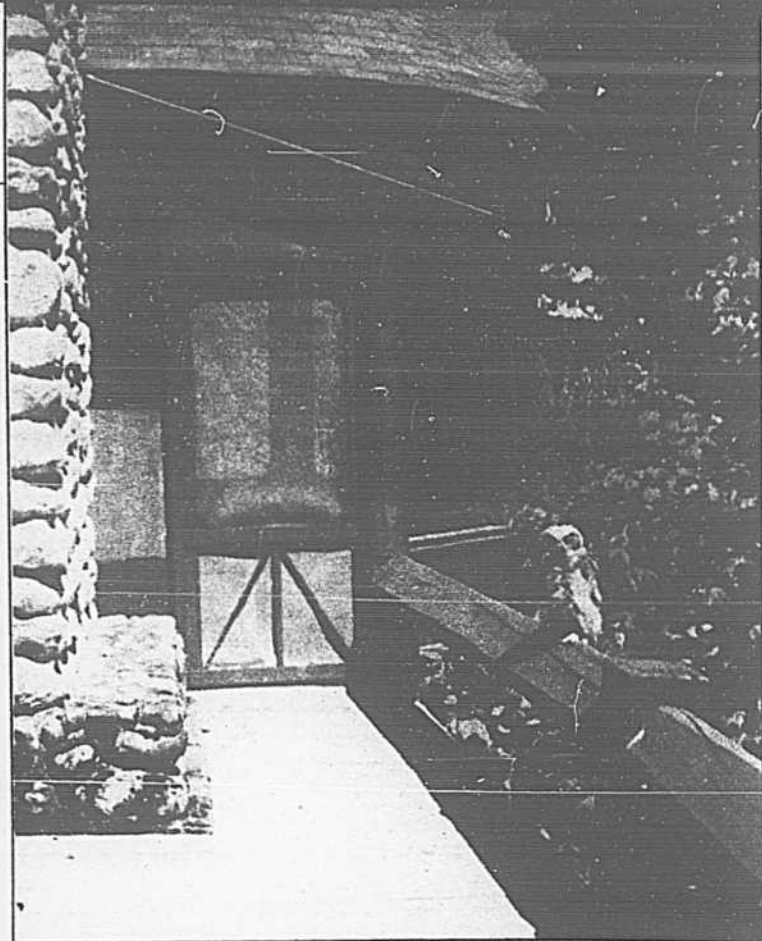
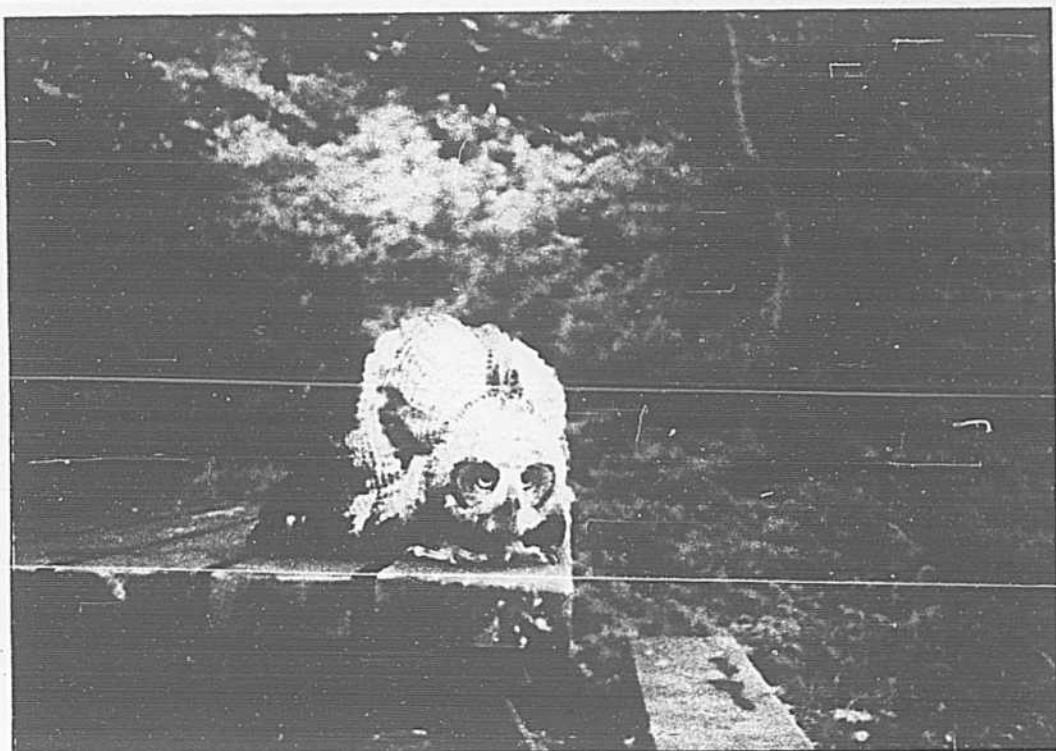
Économisez \$4 à l'achat d'une ponceuse orbitale Skil à haute vitesse modèle 439C. Légère et compacte, elle est facile à utiliser et à manier avec les deux mains ou avec une seule. Utilise le quart d'une feuille régulière de papier de verre. Ponce ras sur trois côtés et fonctionne à 8400 orbites/minutes; l'outil idéal lorsqu'on désire un ponçage au fini soigné. Carter à double isolation pour plus de sûreté.

Pour obtenir votre rabais de \$4, envoyez ce coupon accompagné d'une fiche d'inscription Skil dûment remplie et d'une preuve d'achat (reçu de caisse) à Skil Canada Ltd. On doit acheter le produit et poster la demande de remboursement entre le 1er novembre 1979 et le 11 janvier 1980. Un seul coupon sera remboursé par achat.

VALABLE À L'ACHAT DU MODÈLE 439C SEULEMENT



# DONNEZ-LUI L'AVANTAGE SKIL®



*Ghibou en position de défense (ci-dessus);  
à six semaines, dans son plumage  
juvénile (ci-contre); près de sa ronde  
grillagée (à droite).*

**J'AI JOUÉ  
A LA MÈRE  
AVEC  
GHIBOU,  
L'OISEAU TOMBÉ DU NID**



PAR PAULE OUELLET

Par un soir de pleine lune, lors d'une promenade en forêt, peut-être avez-vous déjà entendu hululer le grand duc? Peut-être avez-vous pu discerner entre les branches ses yeux étincelants, pris d'un étrange frisson?

Par leurs habitudes nocturnes, les hiboux ont été victimes de nombreuses superstitions. Les Romains prédisaient la mort des Empereurs quand ces oiseaux survolaient leur demeure. Les hiboux s'associent aux sorcières, les transportant sur leurs ailes silencieuses. Mauvais présage, le hibou symbolise aussi la sagesse. Encore aujourd'hui, on les chasse, on les craint, alors que nous n'avons à peu près pas idée de la vie de ces extraordinaires oiseaux. Pourtant le grand duc n'est pas un oiseau rare et il demeure avec nous toute l'année.

Malgré leur fréquence dans nos bois, nous les voyons rarement dans nos randonnées. Il arrive que le hasard provoque de ces rencontres curieuses et intéressantes. Par un jour ensoleillé de juin, près de Shawinigan, dans le Parc des Chutes, un promeneur trouva au sol un jeune hibou tombé de son nid. Comble de surprise, il s'agissait d'un magnifique grand duc. L'oiseau se trouvait à quelque quarante pieds de son nid construit dans un hêtre. Incapable de voler, abandonné à lui-même, le jeune hibou devenait une proie facile. Le destin voulut que l'oiseau-orphelin échappât à la loi du plus fort. Attiré et ignorant des conséquences de son geste, notre promeneur décida de l'emmenner chez lui pour en prendre soin et de le relâcher dès qu'il saurait voler. L'oiseau fut conduit à Shawinigan dans son nouvel habitat: une galerie grillagée d'un deuxième étage.

À l'âge de quatre semaines, Ghibou (c'est ainsi qu'il fut surnommé) commença sa vie parmi les humains... Par ses bruits insolites, le hibou-locataire incommoda rapidement les voisins. Au bout de deux semaines, on mena donc le grand duc dans le Parc de la Mauricie pour lui trouver de nouveaux parents. Puisque j'y travaillais alors comme naturaliste avec mes compagnes Alison et Marie et que nous habitions dans le Parc, le rôle nous fut dévolu. Quelle aventure! Non seulement l'idée de voir un tel oiseau nous excitait, mais d'avoir à nous en occuper nous passionnait. Par chance, nous avons obtenu une permission non officielle de deux gardes-chasse de nous occuper du grand duc. Normalement, la loi défend de garder des oiseaux de proie en captivité.

Dans une poubelle en aluminium, notre protégé arrive. Impatientes de faire sa connaissance, nous soulevons le couvercle: étonnement et ravissement de voir un magnifique petit hibou âgé de six semaines. Son corps se couvre d'un plumage soyeux, bigarré brun-grisâtre en bandes rayées. Un duvet blanc juvénile lui donne un aspect comique d'oiseau décoiffé. Sa large tête porte, juste au-dessus des oreilles, deux petites «cor-

Suite page 10



# LA POUBELLE D'ARMOIRE «GLAD»

**DÉBARRASSE LE PLANCHER  
ET SOUSTRAIT LES ORDURES  
DES REGARDS.**

Quoi de plus triste que de voir une vilaine poubelle occuper un précieux espace dans la cuisine. C'est pour remédier à cette situation que nous avons imaginé la poubelle d'armoire Glad. Elle se fixe aisément dans l'armoire et tient pour de bon les ordures loin des regards. Toujours à portée de la main, la poubelle d'armoire Glad se place au coeur de l'action, juste sous l'évier de cuisine. Le couvercle ferme étroitement pour emprisonner les odeurs. Quant aux sacs de rechange, des Glad Kitchen Catchers de format approprié, vous les trouverez dans un compartiment à même le couvercle. La poubelle d'armoire Glad, un bon moyen de se débarrasser des ordures ménagères tout en gagnant de l'espace.



«Glad» est une marque déposée de Union Carbide Corporation. L'utilisateur de cette marque au Canada est Union Carbide Canada Limited, Toronto M4P 1J3. «Kitchen Catchers» est une marque déposée de Union Carbide Canada Limited.

**GLAD**

# GHIBOU

nes» plumeuses, les aigrettes, très caractéristiques du grand duc. Celles-ci lui valent d'ailleurs le nom anglais de Great Horned Owl. Les vraies oreilles, cachées sous les plumes du crâne, sont en réalité deux fentes. Encerclés de disques noirs, deux énormes yeux jaunâtres nous fixent. Un bec fortement crochu ainsi que des pattes munies de serres puissantes nous rappellent que nous sommes en présence d'un oiseau de proie.

On dit que le hibou ne se laisse pas apprivoiser. Notre but n'est surtout pas de le domestiquer mais bien de le rendre autonome. Bien qu'il nous fût très tentant de le caresser et de le dorloter (tous les petits n'éveillent-ils pas ce désir?), nous nous en sommes abstenues pour qu'il ne devienne pas trop familier avec les humains. Nous le nichons dans une rotonde grillagée annexée à la maison où nous vivons. Ghibou ne sera pas trop dépaycé puisqu'une forêt mixte (son habitat naturel), composée de feuillus et de conifères, l'entoure. Taciturne, il mettra quelques heures à sortir de son mutisme. En claquant du bec, il nous avertit de nous tenir à distance. Un autre de ses tics consiste à se balancer la tête et le cou d'un mouvement pendulaire très cocasse. Chaque fois qu'il se sentira menacé, il adoptera une position de défense en étalant son beau plumage en éventail.

Ghibou arpente sa nouvelle demeure en émettant des sons discordants et pérorants qui n'ont vraiment rien à voir avec les hullements classiques du grand duc, ce trémolo mélancolique: whoo-hoo-oo-ho-hohoo-hoho... Veut-il nous signaler sa faim? Notre premier défi: nourrir un oiseau de proie. Nous ne voulons pas l'habituer au steak haché ou à tout autre produit raffiné. Les hiboux ont besoin d'éléments grossiers comme plumes, os pour digérer leurs aliments. Essentiellement carnivores, les grands ducs s'attaquent entre autres aux lièvres, aux gélinottes huppées (perdrix), aux porcs-épics et même à la mouffette, nous signalant ainsi leur faible odorat. Ces prédateurs mangent aussi une quantité considérable de petits rongeurs (souris, rats) nuisibles aux récoltes et exercent ainsi un rôle utile.

Miraculeusement, une fauvette du Canada se frappe à une fenêtre de la maison. Impatientes de voir comment notre oiseau va la manger, nous la lui donnons en nous cachant, pour qu'il ne nous identifie pas comme pourvoyeurs. Lorsque nous le relâcherons, nous voulons qu'il chasse lui-même, et non qu'il revienne vers nous chaque fois que la faim le talonne...

En deux temps trois mouvements, il avale entièrement la fauvette: ni vu ni connu. Comme tous les autres hiboux, il régurgitera sous forme de pelotes les os, les plumes, les poils et les dents. Au hasard des jours, les menus varieront: chauve-souris du grenier de la maison, ouaouarons, grenouilles et, si nos recherches sont infructueuses, steak haché... fourré de plumes de poules. Nous organisons même des leçons de chasse: on attache une souris morte par la patte

en tirant rapidement sur la corde. Ghibou doit bondir dessus... Après quelques vains essais, il réussit à saisir la proie de ses serres et à la déchiqueter de son puissant bec. Nous nous préoccupons aussi de lui apprendre à manger ses proies vivantes le plus souvent possible comme dans les conditions naturelles. Une vieille poule, offerte par un admirateur du hibou, lui permettra, espérons-nous, d'exercer son instinct de chasse et d'attaque. Pour familiariser Ghibou avec son prochain repas, nous attachons la volaille par une patte à un arbre. Comme Ghibou vole dans l'autre direction, nous en concluons qu'il lui faudra quelque temps pour s'y habituer. Je laisse donc la poule et le hibou faire connaissance et je rentre à la maison. Une heure plus tard, certaine que la poule y a passé, je sors. Surprise! Pas de hibou, pas de poule. La coquine s'est sauvée dans les bois... L'ai dû lui courir après pendant quelques heures. Même si la poule est un oiseau domestique, elle n'en est pas moins rusée. J'ai compris la dure lutte pour la survie.

Finalement, nous bandons les yeux de la poule pour qu'elle se taise et n'effraie pas le hibou. Mais Ghibou alarmé n'y touche pas et, comble de ridicule, la poule terrorisée meurt de peur... A ce moment fatal, le hibou tente de soulever sa proie et de s'envoler. Mais il n'est pas de taille à soulever une proie aussi grosse que lui. Ses pattes ne sont pas encore assez fortes. Un grand duc adulte peut cependant voler avec une proie de 8 ou 9 livres. Signalons toutefois que ce n'est que lorsqu'ils y sont forcés que les hiboux s'attaquent aux volailles.

Deux semaines se sont écoulées depuis son arrivée. La taille et l'appétit de Ghibou augmentent proportionnellement. Il dévore maintenant à lui seul des repas gastronomiques: un écreur roux suivi d'un suisse, de quelques musaraignes et de souris à pattes blanches.

## LE DÉPART DE GHIBOU

Début juillet, le départ semble venu. La santé de Ghibou est bonne et ses ailes sont bien formées. Nous lui ouvrons la porte de la liberté. Quittant sa branche, il atteint le seuil de la porte. Hésitant, il monte sur la rampe de la galerie. Pendant une heure il semble méditer sur ses nouvelles possibilités. L'espace, l'air, la forêt qui l'entourent. Le voilà projeté dans la vraie vie. Puis tout à coup, déployant ses immenses ailes, il quitte le sol, nous laissant ébahies. Une grande puissance se dégage de son vol, mêlée à une grâce infinie. Ce n'est pas sans raison qu'on a surnommé le grand duc le «tigre des airs». Il entre dans la forêt puis disparaît, nous laissant pleines de questions.

Ce qui se passa ensuite dans le secret des bois nous échappe. Où est-il? Chasse-t-il? Depuis une semaine déjà, Ghibou nous a désertées. Nous espérons qu'il trouve sa place dans la nature. Mais les choses ne sont pas aussi simples. Un soir, j'entends un cri familier. Le cœur

me bondit: le retour du hibou prodigieux.... Il atterrit à nos pieds en les picosant. Sa maigre nous alarme. Je me hâte de lui donner une chauve-souris cueillie au grenier. A l'observer l'engloutir, on croirait qu'il n'a rien avalé de ces sept jours. Je suis perplexe sur la conduite à suivre: d'une part, je ne veux pas qu'il crève de faim, mais d'autre part à quoi sert-il de le nourrir si c'est pour le maintenir dans une dépendance malsaine? Pendant des jours et des nuits Ghibou demeure dans notre voisinage. Perché sur ses conifères préférés, il nous chante son éternelle mélodie criarde. Ce bruit nous devient si familier qu'il se mêle à nos voix, au vent. La nuit, il chante comme un Roméo à nos fenêtres. Pas d'heure, pas de répit, pas de sommeil.

Les deux grands problèmes auxquels nous aurons à faire face nous sautent aux yeux. D'abord, ce qu'on appelle l'«imprinting» et qui correspond à une phase très importante dans le développement social de l'oiseau. Vers l'âge de quatre semaines, bien qu'il existe des variations, on s'accorde à dire que le jeune oiseau s'identifie à sa propre espèce. Puisque Ghibou avait été recueilli à l'âge de quatre semaines, il s'était donc identifié à des humains. Ghibou représente de plus un danger: au second ou au troisième printemps de sa vie, lorsque viendra le temps de trouver un partenaire pour s'accoupler, il ira probablement vers des humains. Même si le jeune hibou s'est identifié à sa propre espèce, une des graves conséquences de la séparation d'avec ses parents naturels est la perte de toute la période d'enseignement des modes de survie. Bien sûr son instinct de chasse est inné, mais l'instinct seul ne suffit pas à assurer sa survie. Nos pauvres leçons de chasse n'ont pas porté leurs fruits. Ghibou nous associe en plus à ses pourvoyeurs de nourriture et il nous semble maintenant quasiment impossible de modifier ce comportement. Pendant des jours nous évitons de le nourrir, espérant qu'il chasse lui-même. Sans résultats. Puisqu'il est incapable de se débrouiller dans la nature, nous devons trouver une solution. Certains veulent l'empailler, d'autres le perdre dans la forêt comme le Petit Poucet. Pour notre part, nous pensons envoyer Ghibou au zoo de Saint-Félicien, au lac Saint-Jean. Son transport sera payé: un billet de train, aller seulement. Ghibou se trouve maintenant dans une grande cage avec un autre grand duc. Marie est allée le voir quelques semaines après son départ. Pour la première fois, il dormait...

Elle l'a appelé: «Ghibou! Ghibou!» Il lui a répondu de sa façon toute à lui, sans descendre de sa branche. Peut-être nous en veut-il? Moralité: la prochaine fois que vous verrez un petit hors de son nid, réfléchissez bien avant de l'emmener chez vous. La solution idéale, bien qu'elle comporte des risques, consiste à replacer l'oiseau dans le nid original ou même celui d'un autre hibou de la même espèce. Aucune maison n'est un nid d'oiseau.

# PSITT!

**HENRIETTE MAJOR,  
JOURNALISTE  
ET ÉCRIVAIN**

Une page par semaine, c'est peu de chose, direz-vous, mais quand il s'agit de ce fourre-tout de la mini-information qu'est *Pêle-Mêle*, c'est du boulot. Henriette Major, qui a été privée de téléphone pendant plusieurs semaines au cours de la grève à Bell Canada, en sait quelque chose, qui a dû faire marcher plus que ses doigts pour alimenter cette rubrique. Mais allons plus loin.

— Vous signez également dans *Pêle-Mêle* une petite chronique qui a souvent saveur féministe. En avez-vous des échos?

— Je reçois beaucoup de courrier, surtout de femmes, dont certaines me disent qu'elles découpent certaines de mes chroniques et les mettent à côté de l'assiette de leur mari, à table. Ainsi, par moi interposée, elles font savoir à leur mari des choses qu'elles-mêmes n'osent pas leur dire.

## Règlement du concours Punch\* Ski-Doo.\*

1. Inscrivez vos nom, adresse et numéro de téléphone sur un bulletin de participation ou sur une feuille de papier, et postez à: CONCOURS PUNCH\* SKI-DOO\*, B.P. 9354, Saint John, N.-B. E2L 4W5.
2. Participez autant de fois que vous le désirez, mais postez chaque bulletin de participation séparément. Chaque envoi doit inclure une preuve d'achat de détergent PUNCH (un dessus de boîte, de n'importe quel format), ou un fac-similé dessiné à la main et non reproduit mécaniquement du dessus de boîte de détergent PUNCH indiquant le nom "PUNCH" et le format.
3. Huit noms seront tirés au sort par un jury indépendant parmi tous les bulletins suffisamment affranchis, postés et reçus au plus tard le 30 avril 1980, à minuit, le cachet de la poste faisant foi.
4. Chaque participant choisi devra ensuite répondre correctement et sans aide à une question-épreuve d'ordre mathématique qui lui sera posée, avant d'être déclaré gagnant. Une limite de temps sera imposée pour le calcul des réponses et leur soumission au jury. La décision des juges sera sans appel.
5. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada, à l'exception des employés, représentants ou agents (ainsi que leur famille immédiate) de CRK INC., de Bombardier Ltée (et leurs concessionnaires), de leurs filiales, et des membres du jury indépendant jugeant le concours.
6. Une correspondance ne sera échangée qu'avec les participants choisis. Lesquels seront avisés par courrier. Tout envoi devient la propriété des organisateurs qui se réservent le droit de publier les noms, adresses et photos des gagnants, pour fins publicitaires raisonnables.
7. La liste des gagnants sera envoyée sur demande à compter de six semaines suivant la date d'échéance du concours. Veuillez inclure une enveloppe pré-adressée et affranchie. Postez à: CONCOURS PUNCH\* SKI-DOO\*, B.P. 9998, Saint John, N.-B. E2L 4N4.
8. Ce concours est assujéti aux lois fédérales, provinciales et municipales.
9. Un seul prix par famille. Dans le cas de mineurs, les prix seront remis à un parent ou un tuteur.
10. Huit motoneiges SKI-DOO\* de BOMBARDIER, modèle CITATION\* «3500», seront décernées. La motoneige CITATION\* est une COMPACTE avec moteur monocylindre à deux temps dont le prix de vente annoncé dans la province de Québec est de \$1,550, plus la taxe. Chaque motoneige sera livrée chez le concessionnaire BOMBARDIER le plus proche de la résidence du gagnant. L'attribution des prix dégradera CRK INC., son agence de publicité et l'organisation jugeant le concours de toute responsabilité quant à tous dommages ou blessures subis par les gagnants ou tierces personnes après la livraison des prix. Les gagnants devront assumer les frais d'assurance-collision et de responsabilité envers les tiers. Les gagnants devront aussi se soumettre aux lois fédérales et provinciales se rapportant à l'immatriculation, l'obtention de permis et la conduite des motoneiges.
11. Les prix devront être acceptés tels que décernés et aucune substitution ne sera accordée.
12. Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.
13. Taxe québécoise sur les concours payés.
14. \* Marques de commerce de Bombardier Ltée.

— Et les maris?

— J'ai reçu également plusieurs lettres d'hommes, très positives et ouvertes, sauf deux qui, là, m'engueulaient et attaquaient les femmes en général. J'ai aussi des témoignages de professeurs de cégep qui utilisent mes chroniques dans leurs cours comme sujets de discussion et même de rédaction. L'un d'eux m'a même téléphoné pour me dire que j'étais une féministe intelligente...

— Ce qui sous-entend qu'il y en a...

— Tut! tut! pas de querelle... Et pourtant je ne fais partie d'aucun mouvement féministe. Mais j'imagine que le fait d'être femme aujourd'hui fait que je suis féministe naturellement.

— Vous n'êtes pas que journaliste — donc vous n'écrivez pas que pour *Perspectives*?

— J'écris des livres pour enfants et des scénarios pour la télévision.

— Beaucoup de livres?

— J'en ai 15 sur le marché, en une douzaine d'années d'écriture, dont deux publiés en Europe et un en coédition.

— Est-ce qu'on vit de la littérature pour enfants?

— Non. D'ailleurs on ne vit pas de la littérature tout court. C'est pourquoi je suis journaliste.

— Vous aimez écrire pour les enfants?

— J'adore ça, oui. Faire un livre pour les enfants, c'est un plaisir que je me paie — en plus du travail sur commande. Écrire pour les enfants, cela représente pour moi la création totale, c'est-à-dire sans contraintes. Je me laisse aller à mon imagination, sans m'embarasser de quelque limite que ce soit.

— Contrairement à la télévision, par exemple?

— La télévision est un moyen d'expression très contraignant: rédiger un texte qui dure tant de minutes, qui compte tant de personnages, qui exige tant de décors. Par contre, ma collaboration avec Claude Lafortune a

été très stimulante parce qu'on a créé une toute nouvelle formule de télévision.

— Vous voulez parler de l'Évangile en papier?

— Oui, qui a connu un succès mondial puisque l'émission a été vendue dans plusieurs pays. Ce qui a amené des suites, comme *la Bible en papier*, *l'Église en papier*, et *Québékieo*, qui a été commanditée par le ministère de la Consommation. Ce furent toutes de grands succès. Il faut dire que Claude Lafortune est un imagier extraordinaire, que ses personnages sont très beaux. En septembre, deux autres séries ont démarré: *les Témoins de Dieu*, dans la veine des émissions religieuses, et *les Grands Personnages de l'histoire*, cette dernière série commanditée par quatre pays de la francophonie: Québec, France, Suisse et Belgique, où elle passe simultanément.

— Ça vous fait beaucoup de travail!

— Je travaille en effet beaucoup. J'ai des journées bien remplies.

— Rien pour les adultes?

— Oui, *Perspectives*! J'ai aussi un projet de roman dans mes tiroirs, mais je n'ai pas le temps de l'écrire. Je suis devenue une sorte de spécialiste pour enfants: la demande engendre la demande. La roue tourne et je n'en sors pas.

— Faut-il vous plaindre?

— Surtout pas! Je constate un fait, c'est tout. D'ailleurs, je vous ai dit que j'adore écrire pour les enfants, qui constituent un public que je respecte beaucoup. Un jour, un homme m'a dit: « Les livres pour enfants, c'est pas des vrais livres. » J'ai répondu: « Alors les enfants, c'est pas du vrai monde! » C'était de sa part une sorte de mépris de l'enfant. Pour d'autres, ce n'est tout simplement pas sérieux, ou ça n'a pas beaucoup d'importance. Je me souviens qu'à un Salon du livre, alors qu'on devait présenter les écrivains au public, le président du salon, sans méchanceté — ni humour d'ailleurs — s'exprima ainsi: « Les auteurs normaux, de ce côté-ci; les auteurs pour enfants, là. » Vous voyez...

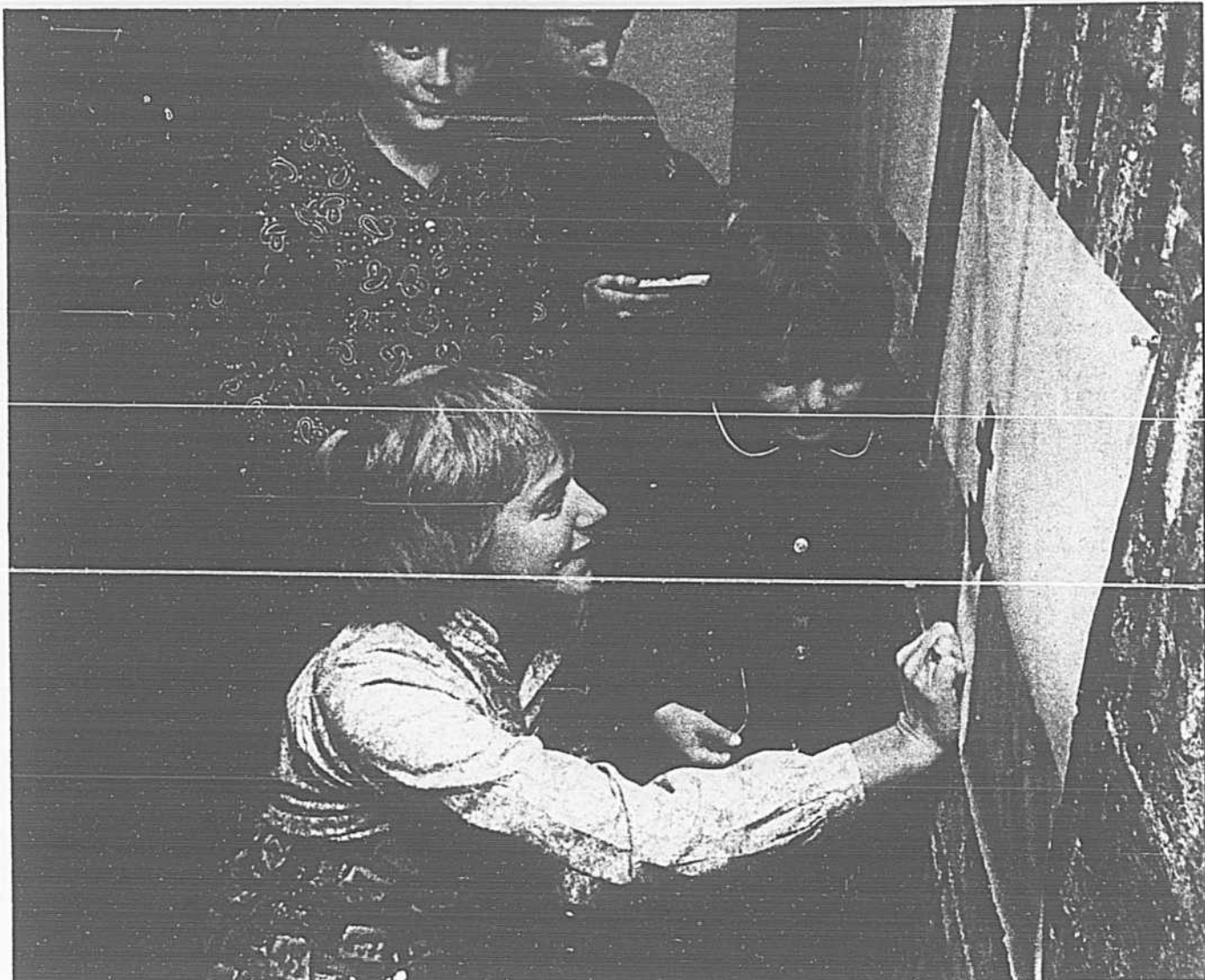
Jean Bouthillette

# GAGNEZ

1 des 8 motoneiges Ski-Doo®



Punch™ et Citation® 3500: d'la performance...et plus encore!



LOUISE POLIQUIN, DANS SON ATELIER DE PEINTURE

# CE SONT LES ENFANTS QUI ME GUIDENT...

«J'ai passé ma vie avec les enfants et les bêtes, je suis bien avec eux», me confie Louise Poliquin, coauteur de l'émission *Passe-Partout*.

Depuis deux ans, cette émission est diffusée sept jours par semaine à la fois sur l'écran de Radio-Canada et celui de Radio-Québec. Conçue pour les enfants de quatre ans, elle les attire jusqu'à neuf ans, battant tous les records de cote d'écoute enfantine.

Je rencontre Louise Poliquin dans sa cuisine où un bégonia pousse ses fleurs roses vers la fenêtre. Pendant que la peruche chante, deux chats se chauffent paresseusement au soleil: Casimir, le siamois, et Passe-Poil, vedette de *Passe-Partout*. Le chien Papillon, lui aussi personnage de l'émission, vient quémander des caresses que sa maîtresse lui prodigue généreusement tout en me racontant *Passe-Partout*, l'éclair à l'oeil et le ton enthousiaste. «Notre but est d'ouvrir

les enfants au monde, leur apporter le monde qu'ils auront à affronter. L'émission marche parce qu'elle a été conçue par deux femmes qui ont un grand amour et une grande connaissance des enfants. On les respecte, on les intéresse sans se sentir obligé d'exagérer ou de caricaturer. On les atteint à partir de leur vécu et de leurs connaissances affectives.»

Le téléphone sonne. C'est justement un des scénaristes de *Passe-Partout*, hésitant face à un terme qu'il juge trop technique. Louise insiste au contraire pour garder le mot juste. «On a toujours peur d'utiliser le mot exact avec les enfants, déplore-t-elle. A quatre ans, on les imagine tout petits alors qu'ils sont à l'âge des grands apprentissages. Jamais, entre cinq et dix ans, ils n'en apprendront autant. Il ne faut pas avoir peur

d'éveiller leur curiosité. S'ils posent des questions, tant mieux.»

Louise connaît profondément les enfants. Elle les a appris en les vivant, en les aimant. Non seulement les trois siens qu'elle a élevés seule mais aussi les centaines d'autres qui, depuis vingt ans, fréquentent ses ateliers. Ceux de six à quinze ans qui viennent un soir par semaine s'exprimer par les arts plastiques et ceux de quatre ans qui, en venant trois matins par semaine lui ont servi de laboratoire pour la pédagogie de *Passe-Partout*. «La découverte d'un médium audio-visuel inconnu m'a obligée à repenser ma philosophie de l'éducation du début à la fin, dit-elle. *Passe-partout*, je l'ai vécu comme une aventure passionnante. Dans la vie, il faut être passionné.

«Quand on le désire intensément, on

peut franchir des montagnes.»

Des montagnes, elle en a effectivement escaladées lorsqu'elle a ouvert ses ateliers. Les parents d'il y a vingt ans envoyaient plus facilement leurs enfants aux cours de danse ou de musique qu'aux leçons d'arts plastiques. Patiemment, Louise Poliquin s'est proménée de famille en famille, déroulant ses peintures dans les salons jusqu'à ce que, séduits et convaincus, les parents dénichent des salles disponibles dans les sous-sols d'églises et d'écoles. Elle ouvrait ainsi des ateliers, d'une ville de banlieue à l'autre, qui duraient un an ou deux, le temps que s'épuise sa clientèle. Ses ateliers installés à Outremont ont été les seuls à ne pas bouger. Une soixantaine d'enfants les fréquentent chaque année. La moyenne revient trois ans, certains cinq ou même six ans.

Suite page 14

Seuls **TIME** et **LIFE** l'ont vue d'aussi près.  
Seules les ÉDITIONS TIME-LIFE pouvaient si bien la montrer...

EDITIONS  
**TIME**  
**LIFE**

# LA 2ÈME GUERRE MONDIALE

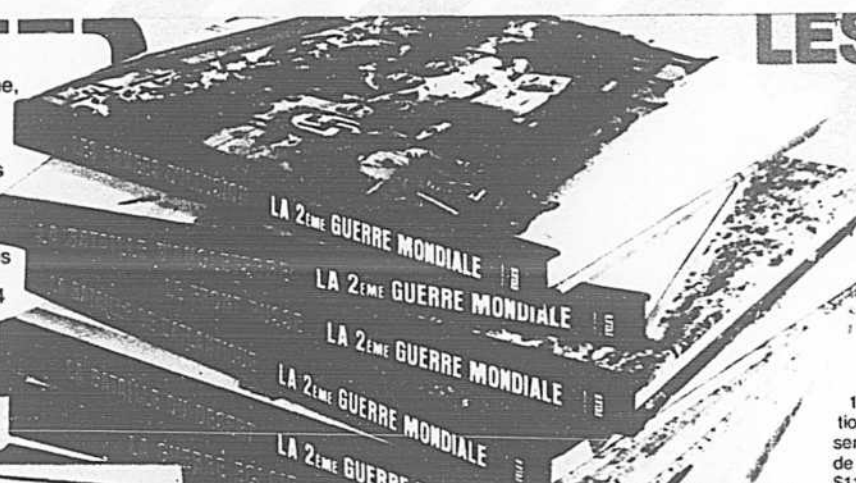
Le 7 décembre 1941, le destroyer américain Shaw explose sous les bombes d'un avion japonais à Pearl Harbor.

Hitler prenait plaisir à poser pour son photographe officiel, puis à choisir la photo qui aurait le plus d'impact.

En 1939, la route ne peut rester sans armes lorsque les troupes allemandes entrent à Prague sans coup férir.



- ★ 208 pages environ par volume, avec plus de 150 photos en couleur ou en noir et blanc
- ★ En tout, plus de 4 000 photos prises sur le vif et provenant de différentes sources
- ★ Reliures solides et élégantes
- ★ Grand format: 29 cm x 24 (11 3/8 po x 9 3/8 po).



**LES ANNEES D'ILLUSION**  
en examen gratuit de 10 jours

Commencez par les années qui ont préparé l'Holocauste...  
EDITIONS **TIME LIFE**

OUI, j'aimerais examiner *Les Années d'illusion*. Veuillez m'envoyer ce volume pour un examen gratuit de 10 jours—et prendre note de mon abonnement à la collection LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE. Si je décide de conserver *Les Années d'illusion*, je verserai la modique somme de \$9.95, plus \$1.48 d'envoi et d'emballage, soit un total de \$11.43. Je recevrai par la suite d'autres volumes de la collection LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE, à raison d'un livre tous les deux mois environ. Chacun de ces livres coûtera \$9.95 seulement, plus les frais d'envoi et d'emballage\*, et me sera envoyé pour un examen gratuit de 10 jours. Je n'aurai aucune obligation d'acheter un nombre minimum de livres, et je pourrai annuler mon abonnement à tout moment sur simple avis de ma part.

Si je décide de ne pas conserver *Les Années d'illusion*, je le retournerai dans les 10 jours, mon abonnement aux autres livres sera annulé et je n'aurai aucune autre obligation.

\*Les frais d'envoi et d'emballage peuvent faire l'objet de changement. CXAAU6

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Postez dès aujourd'hui... N'envoyez pas d'argent!

N.B. Les volumes représentés ne constituent qu'une partie de la collection.



Vous  
puis  
ramps  
leur  
me,  
une  
collec-  
tacre  
ème  
se du  
des  
tunich.  
ision  
font

# Ford

Les premiers pick-up des années 80 à offrir une meilleure économie d'essence et une plus grosse charge utile.



Les nouveaux pick-up Ford ont tout ce qu'il faut pour se mettre à l'ouvrage. Une technologie de pointe. Un profil aérodynamique synonyme d'efficacité. Une économie d'essence améliorée. Une augmentation de la charge utile. Et un intérieur de cabine tout nouveau. Les nouveaux pick-up Ford prennent la route sous le signe du confort, de l'économie et du style.

#### UN NOUVEAU PROFIL AÉRODYNAMIQUE

Les lignes parfaitement fluides des nouveaux pick-up offrent moins de résistance au vent. C'est là un facteur de plus qui contribue à l'économie d'essence.

#### UN INTÉRIEUR DE CABINE REDÉCORÉ

Plus d'espace pour les jambes. Un nouveau tableau de bord. Et pour vous mettre à l'abri du vol, une colonne de direction verrouillable et un déclenchement de capot à l'intérieur. Les nouvelles caractéristiques en option comprennent la radio stéréo MA/MF à cassette ou 8 pistes, un coffre à outils sous le capot et un volant inclinable. Vous pouvez aussi ajouter les fauteuils pivotants et l'ensemble sport.

#### ROBUSTESSE DE TOUJOURS!

Du Ford, c'est du fort d'un pare-chocs à l'autre. Exemples: la suspension avant Twin-I-Beam réputée, l'abattant, la caisse et le toit à double paroi. Tout ça, c'est du solide!

**GARANTIE CONTRE LA CORROSION.** Tous les Ford pick-up portent une garantie sans frais de 36 mois, sans limite de distance, contre les perforations causées par la corrosion (sauf dans le cas des pièces du système d'échappement). Le concessionnaire vous donnera tous les détails.

Les pick-up les plus en demande qui en offrent toujours plus.

LES PICK-UP FORD 

Voyez-les chez les concessionnaires Ford et Mercury.

Certains accessoires illustrés sont offerts en option moyennant supplément.

## LOUISE POLIQUIN



Jean-Louis Côté les a fréquentés durant trois ans. «Tout ce que je fais en ce moment, je ne le ferais pas si je n'étais pas venu aux ateliers, me dit-il. J'y ai découvert le goût et la joie de créer, l'assurance devant la feuille blanche. Qu'on se sente bien ou mal devant cette feuille, il faut l'attaquer et aller jusqu'au bout. Comme dans la vie. Aux Ateliers, j'ai appris à inventer ma vie. J'y ai découvert que la force d'une personne tient à son pouvoir de créer, de faire quelque chose.» Aujourd'hui âgé de vingt-cinq ans, Jean-Louis est devenu éducateur aux côtés de Louise tout en faisant du cinéma avec les enfants.

«L'expression et l'éducation par l'art, explique Louise, c'est donner aux enfants le lieu, le cadre et l'ambiance qui favorisent leur expression personnelle et les épanouissent en leur faisant trouver leurs valeurs intérieures plutôt que d'aller les chercher à l'extérieur.»

La méthode Louise Poliquin n'a rien à voir avec les idées pédagogiques, aussi variables et changeantes que les vents intellectuels. Cette méthode s'enracine dans le cœur et se module au vécu de chaque enfant. «On prend l'enfant où il est rendu et on l'amène à aller plus loin dans son comportement et sa réflexion sur lui-même. C'est alors important d'être chaleureux et affectueux, d'avoir une attitude d'écoute et de réceptivité. On doit aussi être exigeant. L'enfant qui se sent aimé et respecté est prêt à se dépasser. Il faut sentir l'enfant, avoir l'intuition de ce qu'il est et de ce qu'il veut donner. Il faut aussi savoir comment servir d'instrument pour le faire s'exprimer.»

#### UNE PANNE SÈCHE

A cinq heures, nous interrompons l'entrevue, c'est l'heure des ateliers...

Une longue table-palette incrustée de pots de toutes les couleurs, des murs tachés de peinture. Une vingtaine d'enfants de 6 à 15 ans devant une feuille plus ou moins blanche ou colorée. Véronique, huit ans, minuscule et blonde, semble en panne sèche d'inspiration. Je la vois muette devant sa feuille blanche jusqu'à ce que Louise vienne à son se-

cours. «Donne ta main, ferme les yeux. On va aller d'un pot à l'autre. Quand tu arrêteras, tu prendras la couleur sous ta main et tu feras une première tache.» Une demi-heure plus tard, Véronique termine une toile où se marient les bleus, les violets, les mauves et les roses. Tout a commencé par une tache bleu nuit.

Nathalie, brune d'une douzaine d'années, se concentre patiemment sur une oeuvre en marche depuis un mois. Elle y dessine dans les moindres détails de minuscules personnages qui gravissent une montagne. Louise lui suggère d'abandonner temporairement son minutieux travail pour exécuter une peinture en dix minutes. Nathalie dessine un immense bonhomme, pour revenir aussitôt à ses minipersonnages. «C'est important qu'elle sache qu'elle peut faire autre chose», m'explique Louise.

François, gamin déluré d'une douzaine d'années, termine d'un oeil satisfait les derniers dessins d'une bande dessinée issue de son imagination. La maturité de ses dessins m'abasourdit. Nicole, adolescente aux allures timides et introverties, s'applique sur de fines silhouettes élancées et dansantes. «Ma mère dit que je régresse dans mes dessins, mais moi j'ai du plaisir à les faire», confie-t-elle à Louise qui m'expliquera plus tard que, jusque-là, recroquevillée sur elle-même, Nicole commence à s'ouvrir et à communiquer. «Comme elle verbalise plus, elle dessine moins. C'est normal, elle s'exprime autrement. Mais ses parents ne comprennent pas.»

#### ÊTRE BIEN DANS SA PEAU

«Trop souvent les parents ont des attentes, des idées préconçues de ce que doit donner leur enfant. Certains ont l'impression qu'il n'apprend pas parce qu'on ne lui enseigne pas les arts. Ici, c'est un lieu d'expression pas nécessairement graphique. Mais les parents ne vivent pas ce qui se passe dans l'atelier. Je dois leur faire comprendre que l'important n'est pas que leur enfant soit productif mais heureux quand il y vient. Pour l'enfant, l'action de peindre, le bon moment qu'il a passé sont souvent plus importants que ce qu'il peint. Il trouve ici de l'ambiance, de la détente. Souvent il fait moins de peinture, mais il accomplit un travail de socialisation immense.»

Aujourd'hui assistante de Louise, Claire Lefrançois a fréquenté les ateliers pendant six ans. «C'était un lieu de plaisir, me dit-elle. Je les gardais pour le vendredi soir, comme le gâteau de la fin de la semaine. J'y trouvais de l'attention, du calme, des amis. Venir ici m'a permis de développer mes contacts avec autrui, de m'épanouir à l'intérieur d'un groupe.»

L'éducateur devient ici l'ami à qui l'enfant fait part de ses découvertes et le conseiller qui provoque le désir d'aller plus loin, de travailler longuement, de dépasser la difficulté. Ce que verbalement l'enfant ne sait pas formuler, cette vie intérieure qu'il n'a pas appris à analyser prend forme et couleur sur la feuille blanche. La peinture devient confiance. En regardant les oeuvres de plus près, je constate que dans cette ruche



## Un grand concours... dix prix à gagner!

Faire un interurbain, c'est déjà partir un peu. Encore plus si vous participez au concours "Le voyage de l'interurbain". Vous courez ainsi la chance de gagner un voyage, pour deux personnes, à destination d'un pays desservi par Air Canada.

## Participez, c'est simple comme bonjour!

Faites trois interurbains entre le 29 septembre et le 2 décembre 1979, remplissez ensuite la formule de participation en indiquant les numéros de téléphone (y compris l'indicatif régional) et les dates des trois appels. Participez aussi souvent que vous le désirez. Pour remplir la formule de participation, il suffit de faire trois interurbains à partir d'un même numéro de résidence et de s'assurer que les appels soient facturés à ce numéro. À tous les trois interurbains, remplissez une nouvelle formule. Vous pouvez aussi participer en nous faisant parvenir un fac-similé indiquant les périodes de tarifs réduits de Bell Canada. (Consultez le règlement.) Des formules de participation et le règlement sont distribués dans les Téléboutiques, les Bell Phonecentres, aux bureaux des abonnés et dans votre compte mensuel.

## Dix gros lots à gagner!

Un voyage pour deux personnes: billets aller-retour, en classe économique, vers une destination desservie par Air Canada. Vous avez le choix: vous faire bronzer sur une magnifique plage ou vous la couler douce à l'ombre des palmiers, dans les îles; découvrir les coins pittoresques du Canada; vous extasier devant les merveilles de l'Europe; ou encore, goûter un peu l'atmosphère toute spéciale des États-Unis.

## \$2,000 CAN pour vos frais de séjour

en chèques de voyage American Express.

Dépensez cette somme à votre guise: sorties, repas gastronomiques, souvenirs, petits cadeaux, etc. Les chèques de voyage American Express sont acceptés dans tous les pays. S'ils sont perdus ou volés, ils vous seront remplacés généralement le jour même. Les chèques de voyage American Express, ne partez pas sans eux!



## Pour voyager élégamment: un ensemble de valises Samsonite

**Espana**  
Six valises en nylon super-résistant, à l'épreuve de l'eau, offertes en noir et bourgogne, ou or et beige.



## Souvenez-vous-en longtemps avec un Polaroid SX-70 Sonar



C'est l'appareil le plus perfectionné en son genre. Il comprend une exposition automatique et une mise au point "Sonar"

précise: sous n'importe quelle lumière. Il vous donne des photos claires et nettes de 25 cm (10 pces) à l'infini. Compact, léger, il fonctionne sans piles, et se recharge à environ 2,5 cm (1 pce) x 10 cm (4 pces) x 23 cm (9 pces).

La valeur de chaque prix, qui variera selon le point de départ et la destination, est d'environ \$4,700.

## Téléphonez, économisez et voyagez!

Profitez des périodes de tarifs réduits pour faire vos interurbains. Tout en économisant, il vous est encore plus agréable de participer au concours. Cependant, les interurbains faits à tout autre moment peuvent aussi être inscrits sur la formule. Donc, peu importe l'heure, le jour, l'endroit où vous appelez ou la durée de l'interurbain, vous pouvez l'inscrire sur la formule de participation.

## Profitez des périodes de tarifs réduits

Dans les territoires desservis par Bell Canada, au Québec et en Ontario.

**1/3 de rabais** du lundi au vendredi de 18h à 23h  
**1/2 de rabais** le dimanche de 18h à 23h  
**2/3 de rabais** de midi le samedi à 18h le dimanche et tous les jours entre 23h et 8h.

Le 19 décembre à 14h aura lieu le tirage des gagnants. Il sera effectué par la compagnie A.C. Nielsen Co. Limitée, bureau 3, 746, avenue Warden, Scarborough, Ontario. Tous les gagnants du concours pourront aller chercher leur prix au bureau d'affaires de Bell Canada le plus près de chez eux.

Indicatif régional	Numéro composé	Date	
1 <input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	Chaque envoi doit être suffisamment affranchi, ne contenir qu'une formule et être posté à l'adresse suivante: Bell Canada "Le Voyage de l'interurbain" Case postale 7077, Station "A" Montréal, Québec H3C 3L4 ou encore être déposé dans les boîtes à cet effet dans les Téléboutiques de Bell Canada, les Bell Phonecentres ainsi que les bureaux d'abonnés.
2 <input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
3 <input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Nom <input type="text"/>			
Adresse <input type="text"/>			
Ville <input type="text"/>		Province <input type="text"/>	
Code postal <input type="text"/>		Téléphone <input type="text"/>	
		(y compris l'ind. rég.) <input type="text"/>	
Pour être valide, toute formule doit être reçue avant minuit le 14 décembre 1979 au plus tard.			

**Bell**

bourdonnante où l'activité se teinte de plaisir, l'enfant n'évolue pas seulement intérieurement et socialement. Plusieurs peintures témoignent d'une maîtrise technique surprenante.

Pierrette et Patrick, fidèles aux ateliers depuis cinq ans en apprécient l'atmosphère stimulante. «J'ai demandé des pots de peinture chez moi. J'en ai fait trois fois puis j'ai arrêté. T'es seule. C'est plate. Ici, on doit finir ce qu'on a commencé, on persévère. C'est comme ça qu'on évolue», me dit la première. «Ici, il faut travailler, ça met en train. Les autres me stimulent. J'ai essayé chez moi mais j'avais tendance à abandonner rapidement», ajoute Patrick.

«Ils sont à l'âge de la socialisation, explique Louise. Rester dans le sous-sol avec leurs frères et soeurs, ça ne les intéresse pas. Quand un enfant peint, il a besoin de communiquer. Les parents l'installent le plus souvent dans un coin isolé de la vie. Quand ils me disent, je vais lui acheter ce qu'il faut, il n'aura plus besoin de venir aux ateliers, je sais que ça va avorter. L'enfant a besoin d'un

cadre, du soutien d'un groupe et de l'éducateur. Travailler seul lui demande trop d'organisation pour qu'il s'y mette régulièrement.»

Parallèlement à cet intérêt profond qu'elle porte aux enfants, Louise ne néglige pas les adultes. Elle rencontre les parents de ses élèves un par un. Elle a aussi enseigné sa méthode à des professeurs de maternelle pendant plusieurs années. Par la suite, certains de ces stagiaires ont installé des ateliers d'expression libre dans leurs locaux scolaires à Saint-Jérôme, à l'île Bizard, à Longueuil, à Outremont et jusque dans le Nouveau-Québec. «Je commençais par les envoyer au mur avec une feuille blanche, pour qu'ils ressentent l'angoisse de l'enfant devant sa feuille blanche. Après, on se parlait. Pour moi, c'est très important d'aider les adultes à s'ouvrir aux enfants.

«Pour que l'enfant s'exprime, il faut le respecter, le laisser être son propre maître. Dans la maison, il devrait avoir son coin personnel. On n'imagine pas tout ce qu'on impose aux enfants. Pourtant, il

a droit à l'univers du son ou du silence de son choix, le droit à ses espaces et d'être respecté dans ses espaces. En disant cela, j'ai l'image de l'enfant rue Sainte-Catherine que les adultes accrochent et bousculent au passage, de l'enfant trop bas dans la voiture et qui ne voit rien du paysage. On met l'enfant dans un cadre qui n'est pas le sien parce qu'on n'est pas attentif à ses besoins. La violence des adolescents, c'est la réaction d'enfants qu'on a toujours violentés.

## QUELQU'UN POUR LES ÉCOUTER

— Les enfants s'expriment davantage aujourd'hui que par le passé, non?

— Ils s'expriment davantage, ce qui ne veut pas dire qu'on les écoute. Quand on questionne les enfants là-dessus, ils répondent qu'ils ont le sentiment de parler dans le vide, que les adultes n'ont jamais le temps de s'arrêter. Plus ils auront d'endroits privilégiés comme les ateliers, des éducateurs pour les écouter, mieux ça sera. Malheureusement, le be-

soin de s'exprimer par le moyen des arts est loin de faire partie des priorités de notre système d'éducation. On s'imagine souvent à tort que laisser l'enfant libre de s'exprimer, c'est éliminer toute structure. La liberté doit être encadrée, les enfants ont besoin de limites. Il faut être capable d'évoluer avec l'enfant, il peut nous apporter beaucoup. Si j'ai constamment changé ma méthode depuis vingt ans, c'est que je me suis laissée guider par eux.»

Louise Poliquin parle de l'orientation future de sa vie. «Je me demande si je ne devrais pas prendre un travail moins rémunéré, qui me laisserait le temps de me consacrer à ma peinture ou si je ne devrais pas continuer à évoluer dans l'audio-visuel que je viens de découvrir. Chose certaine, c'est que je garderai toujours les ateliers, quel que soit mon choix. Quand j'arrive ici, je me sens bien. J'ai l'impression d'être complètement moi-même. Avec les enfants, il n'y a pas de jeu à jouer, pas de façades à démasquer, comme avec les adultes. C'est un monde vrai.»

...à en faire rougir  
le jus de tomates.

# MOTT'S CLAMATO

COCKTAIL À SAVEUR  
DE PALOURDE  
ET DE TOMATE  
DÉLICIEUSEMENT  
ASSAISONNÉ

1 litre

Le vrai Clamato® à la délicieuse saveur de palourde et de tomate.  
Celui qui se boit à toute heure du jour, avant les repas ou avec une collation.  
Et pour être certain de réussir vos Bloody Caesar,  
choisissez toujours le Clamato de Mott's.

# PÊTE-MÊLE



## GAGNER DU TEMPS

« Le temps, c'est de l'argent », dit un vieux proverbe qu'on a malheureusement pris trop au sérieux. De nos jours, rien ne semble plus important que de gagner du temps. Les conducteurs d'automobile le savent : que de risques ne prendront-ils pas pour gagner dix minutes ? Une fois arrivés à destination, que feront-ils de ces minutes payées de leur énervement ? Ils les emploieront sans doute à se détendre. N'aurait-il pas été plus simple de conduire plus lentement et de n'avoir pas besoin de décompression à l'arrivée ?

Combien de ménagères se ruent sur les produits instantanés ou les conserves, avec la bonne conscience de gagner du temps ! Ces quelques minutes gagnées, elles les passent le plus souvent à regarder défiler les « commerciaux » à la télévision !

Pour gagner du temps, nous ne lisons que les gros titres du journal, nous préférons les « digests » aux versions intégrales d'un livre : le temps grugé de cette façon entretient notre paresse intellectuelle sans nous donner pour autant le temps de réaliser les grands projets que nous esquissons de temps en temps.

Soit, le temps est une denrée rare. Il nous est compté parcimonieusement et il est essentiel de ne pas le gaspiller. Mais cette préoccupation moderne de gagner du temps à tout prix nous amène souvent à des solutions absurdes. C'est un peu comme ces paresseux qui travaillent laborieusement à des formules qui leur permettent de ne pas travailler. D'autre part, en s'ingéniant à gagner du temps pour soi-même, on empiète parfois indûment sur celui des autres, oubliant que le temps est précieux pour tout le monde.

Curieux : nous passons notre temps à gagner du temps et, quand on nous sollicite, que répondons-nous sinon : « Je n'ai pas le temps ». Pas le temps d'écouter ses enfants, pas le temps d'une conversation à cœur ouvert avec son conjoint, pas le temps d'écrire à des amis au loin. Mais que faisons-nous donc de tout ce temps que nous passons notre temps à vouloir gagner ?

Ce prétendu gain de temps, on le paie trop souvent de sa santé et de son plaisir. Les meilleures choses de la vie ne se font pas à la sauvette : on ne triche pas avec les vraies valeurs. Alors, si on prenait le temps, le temps pour la tendresse, le temps pour la flânerie, le temps de vivre, quoi...

Henriette Major

## perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.  
231, rue Saint-Jacques,  
Montréal P.Q.  
H2Y 1M6 Tél. 282-2224

**Président  
et directeur général**  
Jean-A. Dion

**Rédacteur en chef**  
Jean Bouthillette

**Rédactrice en chef  
adjointe**  
Thérèse Dumesnil

**Rédacteurs**  
Edouard Doucet  
Isabelle Lefrançois

**Secrétariat**  
Liliane Bitursi  
Françoise Joannidès  
Gisèle Payant

**Directeur artistique**  
Pierre Legault

**Chef de la fabrication**  
Michel Brunette

**Graphiste**  
Jean-Marc Martin

**Nos collaborateurs  
cette semaine:**

Serge Brind'Amour  
Guy Charette  
Guy Fournier  
Henriette Major  
Margo Oliver  
Paule Ouellet  
Yves Paquin

Denis Plain  
Marie-Thérèse Ribeyron  
Serge Viau

**Président**  
Charles d'Amour

**Vice-président**  
Guy Pépin

**Secrétaire**  
Gaston Vachon

**Trésorier**  
Denis Lacasse

ISSNO 380-6790

### Représentant publicitaire

MagnaMedia Limitée, 231, rue St-Jacques,  
Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél. 282-2120

## Coeur programmé

Quatre chercheurs de l'Institut de génie biomédical de l'université de Montréal ont mis au point, après cinq ans de travaux, un stimulateur cardiaque programmable : ce sont les docteurs Michel Bertrand, Robert Guardo, François Hamonno et Michel Lafortune.

Le stimulateur pourrait bien être l'une des contributions les plus importantes à la cardiologie des dernières années puisque son utilisation est plus sûre, trois fois plus rapide et deux fois moins chère que les installations connues, comme l'ont expliqué ces quatre chercheurs.

C'est grâce au progrès de l'électronique que ce stimulateur cardiaque a pu être mis au point. Véritable petit ordinateur, ce stimulateur permet de détecter certaines perturbations dans les fonctions du cœur et d'y remédier. Cette recherche de l'Institut de génie biomédical prend toute son importance si l'on songe que 110 000 personnes se sont fait implanter un stimulateur cardiaque l'an dernier.

## Loisirs à portée de la main

Le YMCA, qui se définit comme organisme de développement communautaire, compte huit établissements dans l'agglomération montréalaise, une à Sherbrooke et une à Québec, ainsi que trois camps dans les Laurentides. Les établissements situés dans des villes ou quartiers à majorité francophone sont administrés et fréquentés par des francophones. Ce sont des lieux de rencontres pour des gens de tous âges, car les activités proposées sont diverses : sport, éducation physique, danse, yoga, arts plastiques, décoration intérieure, musique, théâtre, langues, mécanique automobile.

Comme on peut le constater, il y en a pour tous les goûts. Pour localiser le « Y » le plus près de chez vous, adressez-vous au siège social, au 1441 Drummond, Montréal. Tél.: 849-5331.

## LE POIDS DU SAVOIR

Plusieurs boutiques vendent des vêtements usagés à la livre. Les magasins à rayons ont emboîté le pas en offrant du linge de maison au poids. On peut aussi acheter des livres à la livre. Par exemple, au magasin « A la livre, By the pound », rue Crescent à Montréal, on achète et on revend les livres usagés évalués selon leur poids.

## La femme dans la ville

D'après la revue *Municipalités*, les femmes sont de plus en plus présentes dans l'administration municipale; on compte 406 femmes secrétaires-trésoriers; une quarantaine de femmes sont greffiers ou assistants-greffiers; la moitié des relationnistes des 50 municipalités offrant ce poste sont des femmes. Dans dix-neuf municipalités, des femmes occupent ou ont occupé la fonction de maire; on en trouve un grand nombre parmi les conseillers. Pouvons-nous en conclure qu'enfin les femmes « arrivent en ville » ?

## DINANDERIE

Savez-vous ce qu'est un dinandier ? C'est un fabricant d'ustensiles et de récipients de cuivre. Il y aura au Salon des métiers d'art de Montréal, qui a lieu du 7 au 22 décembre, huit fabricants d'ustensiles de cuivre ou d'étain. Ce sont des métiers d'art qui renaissent chez nous et qui connaissent de plus en plus de vogue.

## Voulez-vous danser grand-mère ?

Pour favoriser la participation des gens du troisième âge et contribuer à maintenir leur bonne condition physique, le Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal a mis sur pied des cours de danse qui leur sont spécialement destinés. Dispensés dans les locaux familiaux des différents clubs de l'âge d'or municipaux dès décembre prochain, ils se termineront en avril 1980. Ceux qui détiennent une carte de l'âge d'or de la Ville de Montréal pourront s'y inscrire pour la modique somme de \$10 s'ils habitent Montréal, ou de \$20 s'ils sont de l'extérieur. Tél.: 872-3455.

## Jeunesse Canada Monde

Cette année, 300 jeunes Canadiens ont fait des séjours de trois mois dans divers pays en voie de développement par l'intermédiaire de l'organisme Jeunesse Canada Monde. En tout, treize pays ont accueilli des jeunes Canadiens, et envoyé ensuite leurs jeunes faire un séjour chez nous. Ces échanges de jeunes sont une excellente façon de développer la fraternité entre différents peuples.

Les jeunes que cette aventure intéresse peuvent poser leur candidature comme participants (de 17 à 21 ans), comme agents de groupe (21 ans et plus) ou comme coordonnateurs (25 ans et plus). S'adresser à: Jeunesse Canada Monde, Cité du Havre, Montréal, Qué., H3C 3R4.

## Arts populaires

Le ministère des Affaires culturelles a entrepris l'inventaire des arts populaires du Québec. Déjà cent quarante-neuf municipalités ont reçu la visite des enquêteurs. On a déjà répertorié 4000 objets et on estime qu'il en reste encore 2000 à cataloguer.

Qu'est-ce que les arts populaires ? Ce sont des objets que des gens fabriquent selon leur fantaisie pour décorer et embellir leur demeure ou leur environnement: girouettes, maisons d'oiseaux, sculptures; certains décors de portes de granges peuvent être classés dans l'art populaire. Tous ceux qui ont chez eux ou dans leur entourage des objets pouvant être définis comme faisant partie des arts populaires peuvent les signaler au bureau du ministère des Affaires culturelles le plus près de chez eux. Ce sera une contribution à la conservation du patrimoine québécois.

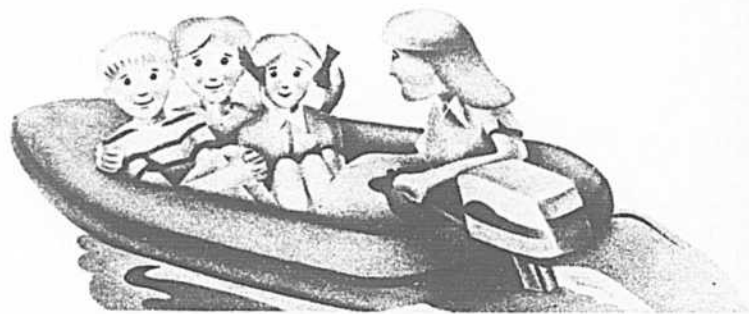
## Pour les skieurs de fond

Les nombreux amateurs de ski de fond sont sans doute en train d'astiquer leur équipement en vue de la première tempête de neige. Mais il ne faudrait pas oublier qu'on a beaucoup plus de plaisir à skier si on est en bonne forme physique. D'après les experts en ce domaine, on peut se préparer à ses futurs exploits en ski de fond en pratiquant durant l'automne la course à pied, la randonnée en montagne et la bicyclette. Plusieurs centres d'éducation physique offrent des programmes de culture physique spécialement conçus pour développer les muscles les plus utiles aux skieurs. Les plus mordus peuvent se procurer des skis à roulettes (entre \$125 et \$170 la paire) et pratiquer ce drôle de ski sur l'asphalte.

Le minimum vital est de mieux en mieux assuré par l'État.



# Pour qui veut mieux il y a l'assurance-vie.



C'est vrai que l'État protège et continuera sans doute de protéger ses membres contre la misère, mais qui accepterait de condamner les siens à un minimum quelconque, advenant son décès prématuré.

Si vous avez réussi à doter votre famille d'un certain confort matériel, ne risquez pas qu'il ne s'envole si vous mourez prématurément. Votre perte serait déjà assez douloureuse pour les vôtres sans que vienne s'y ajouter le dénuement.

Ce patrimoine qui permettra à votre famille de continuer de vivre comme avant, il existe un moyen de le constituer instantanément: l'assurance-vie. La création d'un "patrimoine instantané" est d'ailleurs la première raison d'être de l'assurance-vie.

Oh! ce n'est pas là l'unique avantage de l'assurance-vie, mais c'est un avantage majeur que l'assurance-vie est seule à vous offrir. C'est pour cette raison que l'assurance-vie est irremplaçable.

De combien d'autres services pourrait-on en dire autant ?

Pour obtenir réponse à vos questions sur l'assurance-vie, il suffit de téléphoner sans frais au Centre d'information de l'assurance-vie en composant le numéro suivant de n'importe quel endroit au Canada: 1-800-361-8070.

## Les compagnies d'assurance-vie du Canada

Photos Denis Plain



**LES  
HÉROS SE VENDENT  
BIEN ET FONT BIEN  
VENDRE...**

## PAR SERGE BRIND'AMOUR

La bande dessinée est sans doute le plus important des médias par le nombre de ses adeptes. Les séries les plus populaires sont publiées simultanément dans six cents journaux différents. Elles rejoignent de ce fait plus de cent millions de lecteurs chaque jour. Et on ne fait pas qu'y jeter un coup d'oeil en passant, on les lit. Une enquête effectuée en 1975 a démontré que 85 p.c. des lecteurs de quotidiens américains commencent la lecture de leur journal par la page des bandes dessinées. Le marché des périodiques spécialisés et des albums est également florissant. Les 22 albums de *Tintin*, par exemple, se sont vendus à cinquante-cinq millions d'exemplaires, tandis qu'*Astérix* a rejoint, avec le même nombre de titres, 70 millions de lecteurs depuis 1959.

Donc, les héros se vendent bien. Et, tout aussi bien, ils font vendre. Popeye, qui tire sa force légendaire des épinards, a si bien fait augmenter la consommation de ce légume décrié que ses producteurs reconnaissants ont fait ériger un monument à sa gloire. La plupart des personnages les plus connus font une profitable carrière secondaire dans l'industrie de la publicité. Ainsi, *Astérix* et *Obélix* prêtent leur nom, leur image et leur prestige à plus de cent cinquante marques commerciales. Le créateur des *Peanuts*, Charles Schultz, retire plus d'un million de dollars par année en redevances pour l'exploitation sous licence de ses personnages. Toute une panoplie de gadgets est fabriquée à l'effigie des héros: costumes, affiches, montres, stylos, boîtes à lunch, poupées, tee-shirts, etc. L'un dans l'autre, le chiffre d'affaires annuel mondial de la bande dessinée et de ses dérivés est supérieur à un milliard et demi de dollars.

Tout cela a commencé en 1896 avec une bande intitulée *The Yellow Kid*. Créée par le dessinateur Richard F. Outcault pour la chaîne des journaux de Joseph Pulitzer, elle racontait les aventures d'un mauvais garnement. Ce personnage est depuis longtemps tombé dans l'oubli, mais il a laissé l'expression *yellow papers* ou «journaux jaunes», qu'on entend encore parfois aujourd'hui pour désigner la presse à sensation.

## L'ÂGE D'OR

L'organisation des syndicates, au début du siècle, va permettre aux États-Unis de dominer jusqu'à ce jour le marché de la bande quotidienne, et ce à l'échelle mondiale. On sait ce qu'est un «syndicate»: une agence qui diffuse simultanément dans plusieurs journaux, donc à un prix très bas, un même produit. Ce type d'organisation offre aussi l'avantage de permettre le travail en équipe de plusieurs spécialistes (scénaristes, dessinateurs, coloristes) réalisant chacun une certaine partie du produit final. Ce qui assure un renouvellement constant de la création et, partant, une qualité d'ensemble assez uniforme.

Des origines jusqu'à, disons, 1928-29, il n'existait à toutes fins utiles qu'un seul

genre: la bande humoristique (d'où l'appellation de *comics* en anglais). A partir de ces années, la production va se diversifier considérablement, pour éclater dans toutes les directions: science-fiction, fantastique, espionnage, séries policières, mélodrame, etc. La plupart des héros légendaires qui courent encore aujourd'hui naîtront entre 1928 et 1950, cette période que les spécialistes nomment l'âge d'or. Toute une gamme de facteurs se combinent pour produire cette explosion.

La généralisation du travail d'équipe en est un. Elle permet de produire plus et plus vite. Mais aussi, 1929, c'est l'année du krach de la Bourse de New York, avec son cortège de misères qui va se traîner tout au long des années trente. Le public est pauvre, mais il a plus que jamais besoin de distractions et d'oubli. La bande dessinée les lui offre, pour le prix d'un journal, ou les quelques cents d'un album.

## FACILITÉ ET POPULARITÉ

Il est vrai que si la distraction était seule en cause, la bande humoristique aurait dû suffire. A posteriori, les analystes expliquent donc la multiplication des genres par d'autres facteurs. Le succès rencontré au cinéma par des thèmes et des genres très divers aurait ouvert aux créateurs de bandes dessinées des nouvelles pistes à suivre, déjà populaires auprès du public. La popularité des *comics*, de même que la concurrence acharnée entre les chaînes de journaux, auraient entraîné celles-ci à en publier davantage. Ce qui aurait facilité le développement des techniques d'impression et, notamment, de la reproduction des couleurs. L'influence de la publicité, du cinéma et de la photographie dans les journaux aurait suscité dans le public des exigences de réalisme auxquelles la bande humoristique seule ne pouvait répondre. Enfin, il y aurait eu l'influence de cette mécanique bien connue: on en donne plus parce que le public en veut plus, et le public en veut plus parce qu'on lui en offre plus! Le niveau moyen d'instruction étant assez bas à l'époque, et très nombreux les arrivages d'immigrants étrangers qui connaissaient mal ou pas du tout la langue anglaise, il est certain que la facilité d'accès de la bande dessinée a été un facteur déterminant de son expansion.

Facilité et popularité en firent aussi, à quelques moments de son histoire, un excellent instrument de propagande. C'est ainsi que durant la Seconde Guerre mondiale tous les héros des séries d'aventures se sont retrouvés mobilisés. Du côté des Alliés, bien sûr. Personne n'y échappa, de *Mandrake le Magicien*, qui esquinta ou escamota une multitude d'agents ennemis pour le compte des services secrets, jusqu'à *Tarzan*, qui eut à combattre des espions nazis expédiés en mission secrète au fin fond de «sa» jungle! On doit aussi à la guerre les premières héroïnes et le sein haut, la cuisse et la fesse bien rebondies, le tout plus ou moins découvert. Rien n'était trop beau

Suite page 20



Dégustez des crêpes avec votre sirop Bee Hive.

Bee Hive  
GARANTIE  
1 Litre  
SIROP de MAÏS DORÉ

Le sirop de maïs doré Bee Hive. Un excellent produit de la Cie. St. Lawrence Starch, les fabricants de l'huile de maïs St. Lawrence.

## LA SEMAINE PROCHAINE

Roberval, au temps de la locomotive, du cheval et du bateau à vapeur. De plus: la tranquille révolution culturelle de l'Ontario français; entrevue avec Gabriel Grégoire, des Alouettes, et des petits Chinois.



timbres postes



CANADA - ÉTATS-UNIS - AUTRES PAYS

Pour collectionneurs sérieux.


Timbres à l'unité et en lots - séries complètes - nombreuses aubaines - albums et accessoires.

Pas d'approbation. Satisfaction garantie ou argent remis. Envoyez \$1.00 (remboursable au premier achat) pour recevoir nos listes illustrées en français.

OMNIPHILA Dépt. PS

C.P. 729, Succ. Outremont, Québec H2V 4N9

107 TIMBRES 10¢



107 TIMBRES DU MONDE, dont les sports olympiques, la peinture classique, des timbres commémoratifs et beaucoup d'autres, tous différents et à vous pour seulement 10¢. Nous vous enverrons également d'autres timbres en approbation. Achetez-en ou non, mais retournez les autres. Annulez ce service n'importe quand. Envoyez 10¢ à Dept. NPE4.

WILLIAMS STAMP CO. ST. STEPHEN, N.B. E3L 2X6

## LES HÉROS SE VENDENT BIEN

pour soutenir le moral des troupes!

Marquée par ses origines peu nobles dans la presse à sensation, la bande dessinée a été très tôt en butte aux attaques et aux critiques les plus diverses. On lui a ainsi reproché de n'être qu'une sous-littérature pour illettrés, de favoriser l'analphabétisme et l'abrutissement, le vice, le crime et la délinquance juvénile, d'être cause de terreurs nocturnes et de traumatismes psychiques, d'être raciste, violente, sadique, pornographique, et j'en passe, et des meilleures!

L'offensive atteignit son apogée à la fin des années quarante, à l'instigation de deux psychiatres, les Drs Gershon Legman et Frederick Wertham, appuyés par des mouvements aussi culturellement avant-gardistes (sic) que les Mothers of America et la League for Decency. Le premier docteur publia dans la revue *Neurotica* (ça ne s'invente pas!) un article intitulé *Psychopathologie des comics* (ça non plus!). Le second, Wertham, a écrit tout un livre *Seduction of the Innocents* dans lequel il reprend à son compte toutes les attaques antérieures, outre qu'il en rajoute quelques-unes de son propre cru.

La science étant avec les censeurs, on censura donc! Plusieurs pays européens votèrent des lois contraignantes et mirent sur pied des contrôles gouvernementaux. Aux États-Unis, les éditeurs choisirent plutôt l'autocensure et créèrent la Comic Code Authority sur le modèle de la Motion Pictures Association de l'industrie cinématographique.

Aux termes du Code: «Policiers, juges, personnalités officielles doivent être représentés de façon à imposer le respect. La nudité, même partielle, est interdite, de même que toute posture indécente. Le bien doit toujours triompher du mal, et les méchants être punis. Toute scène trouble, sadique, sanglante ou grivoise est interdite. La religion ne doit pas être attaquée. Les différences de race ne doivent pas être sujet de ridicule. Les mots grossiers sont à bannir. On doit prôner le respect de la famille, du mariage et des valeurs morales, etc.» Il y a vingt-huit autres articles de la même coulée, pour un total de trente-six.

Grâce aux efforts éclairés des censeurs, la production sombrera, pendant deux décennies, dans le sirop de l'uniformité des bons sentiments et des douces fadaïses moralisantes, pour tout dire dans une niaiserie affligeante. Voilà qui suffirait à expliquer que la bande dessinée soit, dans l'ensemble, l'un des médias les plus conservateurs et les plus conformistes qui se puissent trouver.

## VENT DE LIBÉRATION

Il faut attendre les années soixante pour que souffle le grand vent de la libération. Mais alors là, très fort. Aux États-Unis apparaissent les «underground comics», qui prennent systématiquement le contre-pied de la bande commerciale et des valeurs qu'elle véhicule. Richard Crumb est probablement le représentant le plus connu et le plus caractéristique de ce courant, grâce à son person-

nage Fritz the Cat popularisé au cinéma par Ralph Bashki. Les «comix» mettent en scène drogués, «freaks», ivrognes, informes, putains, ratés, dépravés, moches, pognés, rejetés, bref les marginaux de toutes sortes et toutes les sortes de marginaux qui remettent en question les valeurs dominantes de l'establishment et de la société. Les scénarios sont volontiers violents, sadiques, sanglants, souvent carrément pornographiques. Tous les tabous explosent dans une joyeuse pètarade d'intelligence, d'humour, de délire, de bon gros rire rabelaisien; somme toute, de profonde bonne

rine, Le Grand Duduche), Fred (Philémon), et, bien sûr, l'extraordinaire et regretté scénariste Goscinny, dont l'oeuvre est illustrée avec un égal bonheur par Uderzo (Asterix), Morris (Lucky Luke) et Tabary (Le Grand Vizir Isnogoud).

Et au Québec direz-vous, il ne se passe rien? Au contraire, l'histoire de la production locale est peut-être l'une des plus tumultueuses dans le monde. Dès les années 1900 et jusqu'à aujourd'hui, les personnages comme les revues naissent en quantité, et à un rythme affolant. Tout le problème vient de ce qu'ils meu-

sentation. Grande première pour l'humour québécois: cette fois les étrangers n'ont qu'à bien se tenir! Les nationaux aussi, pourvu que ce qu'ils tiennent, ce soit leurs côtes à force de rire! Croc est drôle, très bien fait et — ce qui ne gêne rien — subventionné. Le ministère des Affaires culturelles du Québec a investi \$80000 dans l'opération. C'est le moins qu'il pouvait faire pour une telle équipe: Serge Langevin, Serge Chapleau, Michel Rivard (autrefois de Beau Domage), Pierre Huet (parolier du même groupe), Claude Meunier (le «et» du trio Paul-et-Paul), Pierre Foglia (celui qui aime rigoler sur le merveilleux monde du sport dans les pages de *la Presse*): voilà autant de gens qui n'ont plus à prouver qu'ils sont drôles... et qui le prouvent tout de même dans Croc.

Côté dessin, Réal Godbout, Tibo, Gité, Jacques Hurtubise (qui signe *Yx son Sombre Vilain*), et quelques autres de moindre réputation (mais qui vont s'en faire toute une!) combinent leurs talents pour nous faire rire. Ils combinent aussi leurs efforts, remarquez, mais heureusement la sueur ne se sent pas: juste le talent!

## POUR ADULTES

C'est l'apogée, de la bande pour adultes (souvent érotique), et de la bande intellectuelle, qui vise un public informé et cultivé. Il y avait bien déjà quelques titres susceptibles de retenir le lecteur moyennement intelligent, ou de mettre en éveil les facultés cérébrales, mais pas plus d'une poignée. Désormais, la bande dessinée sera érotique, satirique, critique, philosophique, politique, drôle, subtile, fréquemment cérébrale; en deux mots comme en cent: intelligente et pensante. A partir des années soixante, la bande dessinée, ce n'est plus pour les enfants. Pour satisfaire leur appétit, les chers petits sont condamnés, pour l'essentiel, à se rabattre sur les bonnes vieilles valeurs sûres issues de publications (*Tintin*, *Spirou*, *le Journal de Mickey*, quelques autres) qui existaient déjà dans les années quarante et cinquante, et aux oeuvres d'une poignée de créateurs de *Pilote* et des Editions Dupuis (*Spirou*). La «nouvelle» bande dessinée, elle, est faite par du «grand monde», pour du grand monde. Mais là, il y en a vraiment pour tous les goûts!

En plus, aujourd'hui, c'est fort bien vu de lire des bandes dessinées. On sait maintenant, plusieurs enquêtes l'ont montré, que le public lecteur se recrute principalement dans les classes aisées, c'est-à-dire instruites, et parfois même cultivées (on m'accordera que ce n'est pas la même chose). Dans les cégeps et universités on décortique fort savamment la bande dessinée sous toutes ses coutures, en plus d'enseigner, ici et là, comment en faire; ou l'utiliser comme instrument pédagogique. Les thèses de maîtrise et de doctorat sur la bande dessinée ne se comptent plus. On a cessé de rire de ce pionnier américain qui obtint une maîtrise en théologie avec une thèse sur l'Évangile selon les Peanuts. En particulier depuis ce jour de 1975 où un psychiatre français, le Dr Serge Tisseyron, a obtenu son doctorat de l'université de Lyon en présentant une thèse sur l'histoire de la psychiatrie entièrement rédigée sous forme de bande dessinée.

**KAHLUÁ**  
La liqueur de café qui s'apprête au goût de chacun.

KAHLUÁ et café.  
KAHLUÁ et lait.  
KAHLUÁ sur glace.  
KAHLUÁ et vodka.

KAHLUÁ LIQUEUR DE CAFÉ

KAHLUÁ LIQUEUR

BY-PRODUIT PAR KAHLUÁ, S.A. MEXICO • PRODUIT DE LA DISTILLATION LIQUORE LIA

Pour recevoir d'autres recettes, écrivez à Kahlúa, C.P. (D) 4084, 6700 St. Laurent, Montréal, Québec H3Z 2Y3

santé.

En Europe, le renouvellement va se manifester avec la création de *Pilote* en 1959, celle de *Hara-Kiri* en 1960, puis celle de *Charlie* et d'un certain nombre d'autres périodiques de qualité, qui choisissent carrément de s'adresser à un public d'adultes. Le foisonnement de nouveaux talents qui va sortir de ces publications est tel qu'il y faudrait consacrer deux ou trois paragraphes, pour n'en donner encore qu'une liste incomplète. Pensons, par exemple, à Wolinski, Claire Brétécher, Greg (Achille Talon), Reiser (Ils sont moches), Cabu (Cathé-

rent suivant le même tempo, généralement après une existence très courte. «Trois petits tours et puis s'en vont»: la formule résume l'existence de toute les revues québécoises de bandes dessinées qui ont été lancées à ce jour. Mais si le public veut bien y mettre un peu du sien, de même que Dieu-le-Père-qui-subventionne à Québec et à Ottawa, ladite formule ne devrait jamais s'appliquer à *Croc*, dont le premier numéro est paru en octobre.

Cette revue mensuelle mérite en tout cas un meilleur sort, tant par la qualité de son contenu que par celle de sa pré-

# Guy FOURNIER

## CHOISSONS NOS AMIS!

—Si elle était là devant moi, sais-tu ce que je lui ferais, hein? Je l'étriperai, je l'étriperai vivante!

Pour bien montrer qu'il n'employait pas une figure de style, mon interlocuteur posa les deux poings l'un sur l'autre et fit le geste de celui qui tord une vieille guenille. On pense toujours que ce sont les hommes qui quittent leurs femmes, mais si je me fie au hasard de mes rencontres, c'est plutôt l'inverse. A la taverne, c'est fou le nombre d'hommes qui viennent se confier à moi et me raconter comment leurs femmes les ont plantés là sans avertissement, souvent sans égard pour les pauvres enfants. On parlera ensuite de la puissance de l'instinct maternel...

L'homme que j'avais devant moi était dans la trentaine et, malgré sa hargne contre celle qui l'avait abandonné à son sort, il ne s'agissait pas d'un violent. Il n'en avait ni la taille, ni l'allure. Son ton montrait plus de désespoir que de rage.

Je lui offris une autre bière pour apprendre que sa femme — je devais plutôt écrire son ex-femme — avait commencé de courtiser en cachette son



meilleur ami pour finir par sauter dans son lit en réclamant le divorce. Cas classique, quoi! L'affaire venait de se dénouer le jour même puisque mon homme sortait des bureaux froids et sans âme où des juges — souvent des femmes — défont les mariages sans pitié. Il ne semblait pas s'en être trop mal tiré puisqu'il obtiendrait, selon toute apparence, la garde de ses deux enfants. Je le lui fis remarquer pour le consoler. Il baissa les yeux, fit une moue et, sur un ton plus calme, n'en ajouta pas moins:

—Rien n'empêche que c'est une écoeurante... Quand j'y pense, j'enrage!

Comment rasséréner quelqu'un qui vient de subir pareil coup? La vie est mal faite. Il y a tellement d'hommes qui se feraient une fête d'être abandonnés par leurs femmes! Hélas! celles-là ne les quittent jamais. Elles s'accrochent comme des sangsues. Elles ferment les yeux sur tout, même sur l'adultère de leurs conjoints.

—Tu devais t'en douter qu'elle finirait par divorcer, dis-je pour ne pas laisser mon vis-à-vis dans un silence trop lourd.

—Oui, mais c'est humiliant en maudit.

Voilà une autre chose que la cour devrait prendre en considération. Pour un homme l'amitié est de première importance, et une femme qui commet l'adultère avec un ami est doublement coupable. Les femmes n'ont pas vraiment d'amies, tandis que nous...

—Moi aussi je serais sans pitié si j'apprenais que ma femme et mon meilleur ami font... se...

Je ne réussis pas à finir ma phrase, car rien que d'y penser j'en frémissais de rage. Comment ne pas comprendre l'état d'âme de cet ami humilié!

—T'as parfaitement raison de t'indigner, ajoutai-je, c'est dégueulasse. Faut pas avoir de sentiments pour faire une chose pareille.

Il fit signe que oui et m'apprit qu'aux États-Unis on vient de rendre jugement dans un cas comme le sien.

—Oui?

—Dans le Rhode Island.

Il m'expliqua alors qu'à West Warwick, un certain Geràld Zarella, 34 ans, a obtenu une forte compensation monétaire de Sidney Robinson, 36 ans, un ami pour qui sa femme Lila l'avait abandonné. Gerald a réclamé un million de dollars en dommages et intérêts. Le juge a fini par réduire sa réclamation à \$80 000, ce qui n'est tout de même pas trop mal.

Au lieu de reprendre espoir et de s'apaiser en me donnant le détail de ce jugement qui fera sûrement réfléchir mes meilleurs amis, mon interlocuteur termina son récit en le ponctuant d'un juron et d'un coup de poing sur la table.

—Mais pourquoi tu ne poursuis pas ton « chum »?

—Pourquoi? Parce qu'il est sur l'assurance-chômage, maudit!

Quelle malchance! Je le regardai en hochant la tête et je ne pus m'empêcher de penser combien j'ai toujours eu raison de ne fréquenter que des amis qui ont de l'argent ou une bonne situation...

## Défi et aventure ...

### Devenez officier de la Garde côtière canadienne

Des baliseurs, des navires rapides spécialisés en recherche et sauvetage, et une des plus importantes flottes de brise-glaces au monde portent tous l'insigne de la Garde côtière et assurent la sécurité des activités maritimes du pays.

La Garde côtière canadienne du Ministère des Transports offre une excellente formation et une carrière intéressante aux jeunes gens, hommes et femmes, attirés par la vie en mer et désireux de mieux connaître leur pays. Les candidats choisis

seront formés en mécanique de marine ou en navigation au Collège de la Garde côtière canadienne, à Sydney en Nouvelle-Écosse.

Le programme d'une durée de trois ans offre une sélection de divers sujets incluant entre autres les opérations de navire reliées au pont ou à la salle des machines, les mathématiques, les sciences, le droit maritime ainsi que d'autres matières se rapportant à la navigation dans le monde maritime actuel.

Pour de plus amples renseignements sur les critères d'admission ou encore pour obtenir des formulaires d'inscription, il s'agit simplement d'envoyer un coupon dès aujourd'hui. Les demandes d'emploi seront acceptées jusqu'au 31 janvier 1980.

Agent en dotation  
Cadets, Garde côtière  
Transports Canada  
Tour A, pièce 1217  
Ottawa, Ontario K1A 0N7

### TROUSSE D'INFORMATION GRATUITE

Veillez me faire parvenir des renseignements additionnels concernant le Collège de la Garde côtière canadienne, Transports Canada.

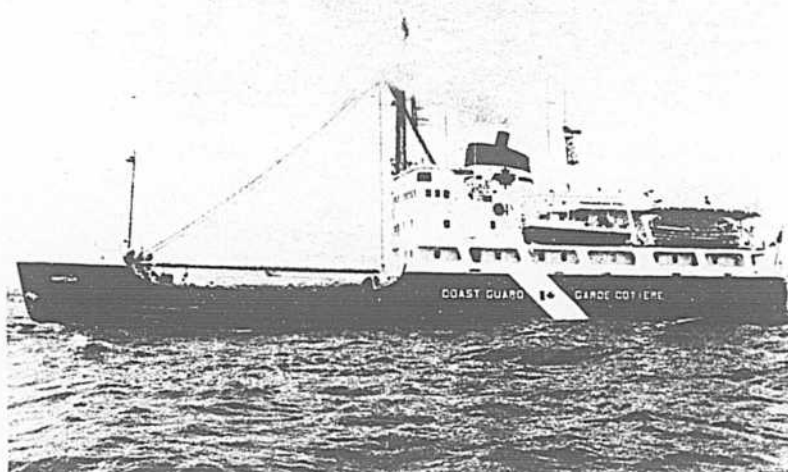
Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

École \_\_\_\_\_ Niveau actuel \_\_\_\_\_



Il n'y a pas que les chaussons aux pommes  
 mais aussi tous les autres:  
 au poisson, à la viande, aux légumes.  
 C'est d'eux qu'il est question cette semaine.

Si vous avez à préparer régulièrement des boîtes à lunch, vous savez comme il peut être difficile d'y mettre un peu de variété. On se fatigue rapidement des sandwichs. Les chaussons que voici sont des sortes de petits pâtés, pleins de garnitures aussi nourrissantes que délicieuses, qui ont l'avantage de s'emballer et de se transporter sans s'abîmer. On les déguste froids mais ils sont encore meilleurs bien chauds, me semble-t-il. Pourquoi n'en pas préparer à l'avance pour tous les amis qui, peut-être, s'assembleront chez vous pour regarder les héros se disputer la coupe Grey. Congelez-les, vous n'aurez, le grand soir venu, qu'à les réchauffer. Vous les passerez au four bien chaud, enveloppés de papier d'aluminium; ils seront prêts en 10 minutes. Et si vous possédez un four à micro-ondes, mettez-les tout congelés dans une assiette à tarte, recouvrez-les de papier ciré et chauffez-les une minute, tout juste. Ils seront brûlants et délicieux.

### CHAUSSONS AU BOEUF ET AUX POMMES DE TERRE (notre photo)

- 1 livre de boeuf haché maigre
- 4 pommes de terre moyennes, pelées et coupées en petits cubes
- 1 tasse de navet en petits cubes
- 1 gros oignon, finement haché
- 1 cuil. à thé de sel
- ¼ de cuil. à thé de poivre
- Pâte à tarte, quantité suffisante pour 2 tartes à croûtes, de 9 pouces de diamètre (4 tasses de farine)
- 1 jaune d'oeuf
- 1 cuil. à thé d'eau

Mettre, dans un bol, le boeuf, les pommes de terre, le navet, l'oignon, le sel et le poivre et bien mélanger.

Chauffer le four à 400°F.

Rouler la pâte très mince, en plusieurs temps, et y tailler 24 ronds de 5½ pouces de diamètre. Mettre environ ¼ de tasse du mélange viande et légumes sur chaque rond. Humecter le bord des ronds et replier la pâte, sur la garniture, de façon à l'enfermer complètement. Presser le bord des chaussons ainsi formés, avec les dents d'une fourchette, pour bien souder la pâte. Mettre les chaussons dans une grande plaque à biscuits. Battre ensemble, à la fourchette, le jaune d'oeuf et l'eau, badigeonner les chaussons du mélange et les piquer, à plusieurs endroits, avec les dents d'une fourchette.

Cuire au four 15 minutes, à 400°F. Réduire la température du four à 350°F et continuer la cuisson, 40 minutes ou

jusqu'à ce que les chaussons soient bien brunis. (24 chaussons)

### CHAUSSONS AU SAUMON

- 1 boîte de 15½ onces de saumon rose
- 1 cuil. à table de beurre
- 2 cuil. à table d'oignon vert
- ¼ de cuil. à thé de sel
- ¼ de cuil. à thé de poivre
- ¼ de cuil. à thé de moutarde en poudre
- 1 cuil. à table de farine
- ½ tasse de liquide (le jus de conserve du saumon et de l'eau)
- 1 cuil. à table de jus de citron
- 4 cuil. à thé de fenouil frais, déchiqueté aux ciseaux
- Pâte à tarte, quantité pour 1 tarte à 2 croûtes, de 9 pouces de diamètre
- 1 jaune d'oeuf
- 1 cuil. à table d'eau froide
- Graines de sésame

Egoutter le saumon, en gardant son jus de conserve, et l'émietter. Mesurer le jus de conserve et y ajouter de l'eau pour avoir ½ tasse de liquide.

Chauffer le beurre dans une casserole moyenne. Y cuire l'oignon 3 minutes, à feu doux et en brassant. Saupoudrer du sel, du poivre, de la moutarde et de la farine et bien mélanger. Retirer du feu et ajouter la demi-tasse de liquide et le jus de citron. Continuer la cuisson, en brassant, jusqu'à léger épaississement. Retirer du feu et ajouter le saumon et le fenouil. Laisser refroidir.

Chauffer le four à 425°F.

Rouler la pâte mince et y tailler 8 ronds de 6 pouces de diamètre. Répartir le mélange au saumon sur ces ronds, humecter, d'un peu d'eau, le bord de ces derniers et les replier en deux sur leur garniture. Presser le bord des chaussons, avec les dents d'une fourchette, pour

souder la pâte. Mettre le tout dans une plaque à biscuits. Battre ensemble, à la fourchette, le jaune d'oeuf et l'eau et badigeonner les chaussons du mélange. Saupoudrer de graines de sésame. Piquer les chaussons, à plusieurs endroits, avec les dents d'une fourchette. Cuire au four, 20 minutes ou jusqu'à ce que les chaussons soient bien brunis. (8 chaussons)

### CHAUSSONS AUX CHAMPIGNONS

- 3 cuil. à table de beurre ou de margarine
- ½ livre de champignons, hachés finement
- 1 gros oignon blanc, dit espagnol, haché finement
- 1 cuil. à thé de sel
- ¼ de cuil. à thé de poivre
- ¼ de cuil. à thé de feuilles de thym séchées
- 1 cuil. à table de farine
- ¼ de tasse de crème sure, du commerce
- Pâte à tarte, quantité pour 2 croûtes de 9 pouces de diamètre
- 1 jaune d'oeuf
- 1 cuil. à table d'eau froide

Chauffer le beurre ou la margarine dans une grande poêle épaisse. Y cuire les champignons et l'oignon 3 minutes, à feu vif et en brassant. Ajouter, en brassant, le sel, le poivre, le thym et la farine. Retirer du feu et ajouter la crème sure, en brassant toujours. Laisser refroidir.

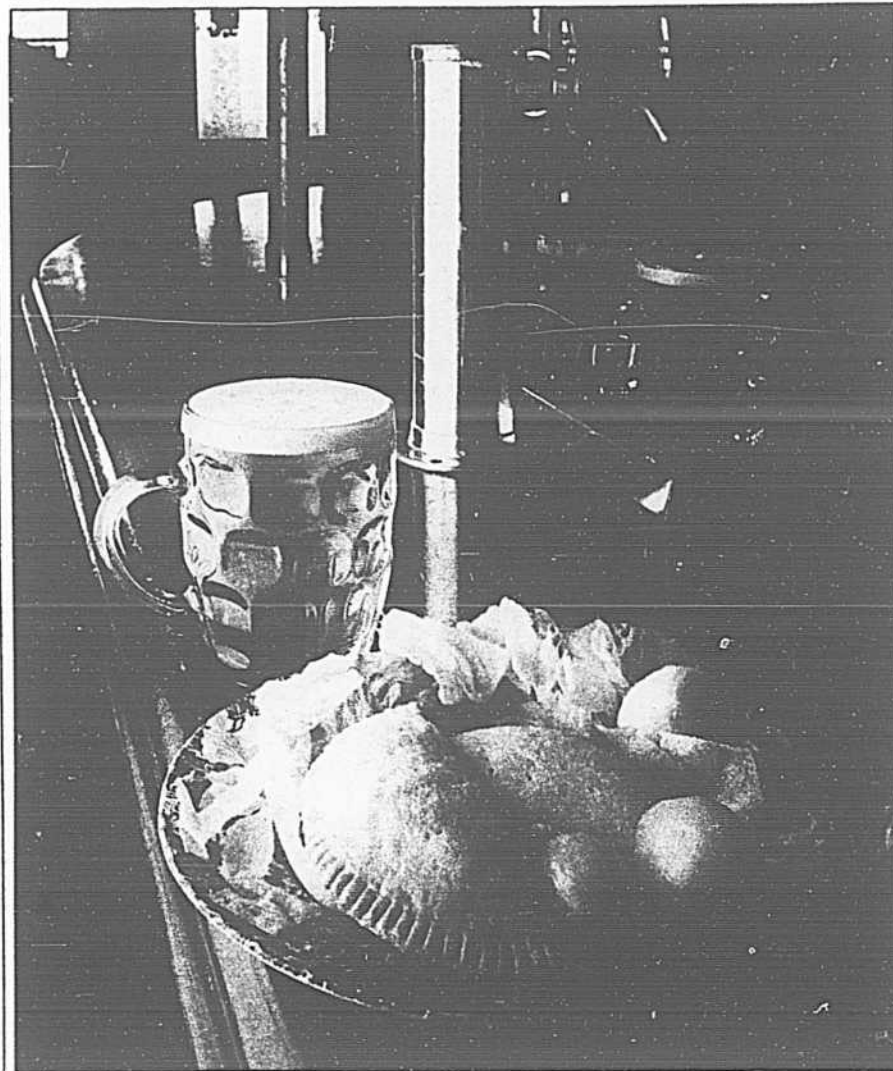
Chauffer le four à 425°F.

Rouler la pâte très mince et y tailler 8 ronds de 6 pouces de diamètre. Répartir la garniture uniformément sur ces ronds. Humecter d'eau le bord de la pâte et replier les ronds sur leur garniture; bien souder les bords des chaussons en pressant la pâte, avec les dents d'une fourchette. Mettre dans des plaques à biscuits. Battre ensemble le jaune d'oeuf et l'eau et badigeonner les chaussons du mélange. Piquer ceux-ci, à plusieurs endroits, avec les dents d'une fourchette.

Cuire au four, 20 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien brunis. (8 portions)

### CHAUSSONS AUX ÉPINARDS

- 1 paquet de 12 onces d'épinards hachés congelés
- 2 cuil. à table d'eau
- 2 cuil. à table d'oignon finement haché
- ¼ de cuil. à thé de feuilles de romarin séchées
- 2 cuil. à table de beurre
- 1 tasse de champignons tranchés
- 1 cuil. à table de farine
- ½ tasse de bouillon de poulet
- 1 tasse de gruyère râpé
- ½ cuil. à thé de sel
- 1 tombée de poivre



1 tombée de piment de Cayenne  
(Cayenne pepper)  
1 tombée de muscade  
Pâte au blé entier (notre recette)  
1 jaune d'oeuf  
1 cuil. à table d'eau

Mettre les épinards, 2 cuil. à table d'eau, l'oignon et le romarin, dans une casserole. Couvrir hermétiquement et chauffer, à feu moyen, jusqu'à ce que les épinards soient dégelés; les séparer, à la fourchette, à mesure qu'ils dégèlent.

Mettre les épinards dans un tamis et les égoutter parfaitement, en les pressant avec le dos d'une cuillère pour en

extraire tout excès de liquide. Les mettre dans un bol.

Chauffer le beurre, dans la casserole déjà utilisée. Y cuire les champignons 3 minutes, à feu vif et en brassant. Saupoudrer de la farine et bien mêler. Retirer du feu et ajouter le bouillon de poulet, d'un trait et en mêlant bien. Continuer la cuisson, en brassant, jusqu'à ce que la préparation bouille et soit épaisse et lisse. Ajouter aux épinards, bien mêler et laisser refroidir. Ajouter le fromage, le sel et les assaisonnements et mêler le tout délicatement, à la fourchette.

Chauffer le four à 400° F.

Rouler la pâte au blé entier pour en faire une abaisse carrée, de 18 pouces de côté, et la détailler en 6 carrés de 6 pouces de côté. Répartir la garniture aux épinards

sur ces carrés et les replier en triangles; presser le bord des chaussons pour bien souder la pâte. Battre ensemble le jaune d'oeuf et l'eau et badigeonner les chaussons du mélange. Les piquer aussi, à plusieurs endroits, avec les dents d'une fourchette. Les mettre dans une grande plaque à biscuits.

Cuire au four, de 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien bruni et très chaud. (9 chaussons)

### Pâte au blé entier

3 tasses de farine de blé entier  
6 cuil. à thé de poudre à lever  
1½ cuil. à thé de sel  
½ tasse de graisse végétale  
Approximativement 1½ tasse de lait

Mettre la farine de blé entier dans un bol. Ajouter la poudre à lever et le sel et bien mêler, à la fourchette. Ajouter la graisse et la couper finement dans les ingrédients secs. Ajouter, en brassant délicatement à la fourchette, suffisamment de lait pour obtenir une pâte gonflée et facile à manipuler. La mettre sur une planche enfarinée et la pétrir délicatement, 20 fois. La façonner en boule et la rouler comme nous l'indiquons dans la recette précédente.

## La plus chère...

Hum... ça va être bon!  
La saucisse La Belle  
Fermière a été améliorée.  
Elle a toujours son goût  
bien à elle, qui reflète sa  
qualité et sa supériorité.  
Mais, en outre, elle perd

moins de volume en  
cuisant. Elle ne s'effritera  
pas et elle ne fondra pas  
dans la poêle. Elle coûte  
quelques cents de plus  
que certaines saucisses  
mais elle vous en donne  
tellement plus.



## aux Québécois.

Allez... faites-la cuire et goûtez-y. Vous comprendrez pourquoi elle est si chère aux Québécois.

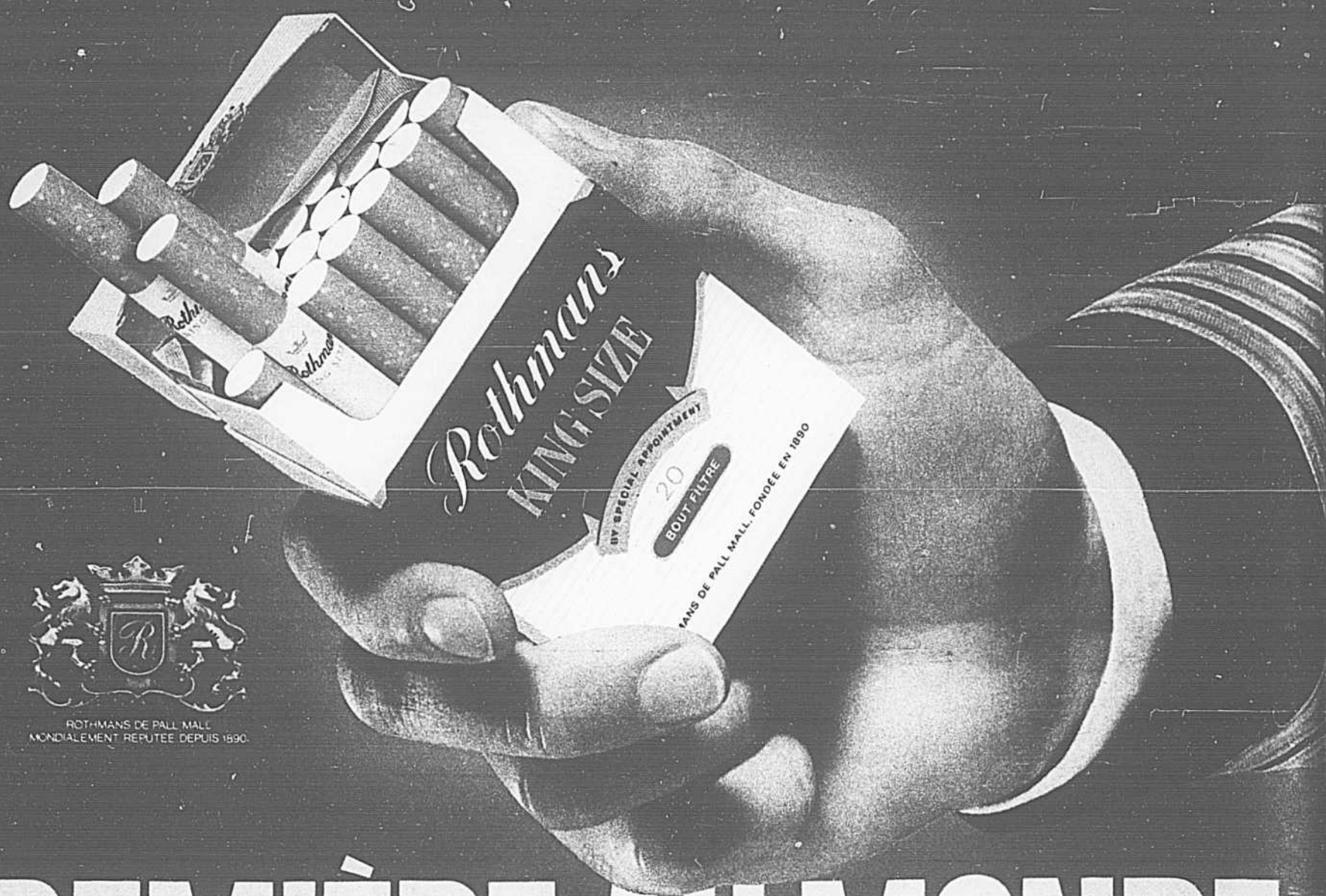
La saucisse  
traditionnelle  
qui a fait la  
renommée de  
La Belle Fermière.



La saucisse  
en coiffe  
présentée à  
l'ancienne.

On en fait des satisfaits.





ROTHMANS DE PALL MALL  
MONDIALEMENT REPUTÉE DEPUIS 1890.

# PREMIÈRE AU MONDE

Bon goût, qualité exceptionnelle...  
voilà les raisons du succès de la Rothmans  
dans le monde entier.

**Le meilleur tabac qui se puisse acheter**

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette - "goudron" 16 mg, nic. 0.9 mg.